



HAL
open science

Réexamen d'une sépulture découverte intacte dans la Tranchée Sud-acropole : la tombe 4253 [642] de Ras Shamra

Valérie Matoïan, S. Marchegay

► **To cite this version:**

Valérie Matoïan, S. Marchegay. Réexamen d'une sépulture découverte intacte dans la Tranchée Sud-acropole : la tombe 4253 [642] de Ras Shamra. Geyer, Bernard; Matoïan, Valérie; Al-Maqdissi, Michel. De l'île d'Aphrodite au Paradis perdu, itinéraire d'un gentilhomme lyonnais, 22, Peeters, pp.81-126, 2015, Ras Shamra - Ougarit, 9789042932678. hal-01233180

HAL Id: hal-01233180

<https://hal.science/hal-01233180>

Submitted on 28 Feb 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

This pdf is a digital offprint of your contribution in B. Geyer, V. Matoian & M. Al-Maqdissi (eds), *De l'île d'Aphrodite au Paradis perdu: itinéraire d'un gentilhomme lyonnais. En hommage à Yves Calvet*, ISBN 978-90-429-3267-8.

The copyright on this publication belongs to Peeters Publishers.

As author you are licensed to make printed copies of the pdf or to send the unaltered pdf file to up to 50 relations. You may not publish this pdf on the World Wide Web – including websites such as academia.edu and open-access repositories – until three years after publication. Please ensure that anyone receiving an offprint from you observes these rules as well.

If you wish to publish your article immediately on open-access sites, please contact the publisher with regard to the payment of the article processing fee.

For queries about offprints, copyright and republication of your article, please contact the publisher via peeters@peeters-leuven.be

RAS SHAMRA – OUGARIT XXII

DE L'ÎLE D'APHRODITE AU PARADIS PERDU,
ITINÉRAIRE D'UN GENTILHOMME LYONNAIS.

EN HOMMAGE À YVES CALVET

Ouvrage édité par
Bernard Geyer, Valérie Matoïan et Michel Al-Maqdissi



PEETERS

LEUVEN – PARIS – BRISTOL, CT

2015

TABLE DES MATIÈRES

Valérie MATOÏAN, Bernard GEYER, Jacques CAZEAUX, Emmanuelle VILA « Itinéraire d'un gentilhomme lyonnais »	V
Michel AL-MAQDISSI « Yves Calvet et l'“archéologie des valeurs” »	VII
REMERCIEMENTS	IX
Yves CALVET « Liste exhaustive des publications depuis 1972 »	1
Nicole CHEVALIER « Souvenirs d'un voyage au Levant au lendemain de la guerre – Maurice Pillet 1919 – »	11
Annie CAUBET « Les anciens de Kition : un type iconographique oublié »	21
Antoine HERMARY « La “Terrasse Ouest” d'Amathonte (Chypre) : bilan et hypothèses »	29
Michel AL-MAQDISSI, Eva ISHAQ « Travaux syriens à Amrith. III. Notice sur deux têtes sculptées »	39
Jamal HAYDAR « En hommage à Yves CALVET »	49
Jean-Philippe GOIRAN, Nick MARRINER, Bernard GEYER, Damien LAISNEY, Valérie MATOÏAN « Ras Ibn Hani : “l'île” d'Ougarit »	51
Caroline SAUVAGE « Nouvelle réflexion sur le “dépôt aux 80 jarres” de Minet el-Beida »	63
Juan-Pablo VITA « “Magasin” à Ougarit »	77
Valérie MATOÏAN, Sophie MARCHEGAY « Réexamen d'une sépulture découverte intacte dans la Tranchée Sud-acropole : la Tombe 4253 [642] » de Ras Shamra.....	81
Anne-SOPHIE DALIX, Jean-Yves MONCHAMBERT « Du fragment aux archives. Le cas de la pièce 68 des “archives sud” du palais d'Ougarit » ...	127

Françoise ERNST-PRADAL « Quelques signes de Carkémiš »	139
Robert HAWLEY, Dennis PARDEE, Carole ROCHE-HAWLEY « L'alphabet "court" sénestogyre à Ougarit au XIII ^e siècle avant J.-C. d'après le bordereau RS 5.197+ »	155
Pierre BORDREUIL, Sophie CLUZAN « La redécouverte de l'étiquette cunéiforme alphabétique du chef des Kashkites (PRU II 163 : CAT 6.3) »	167
Elisabeth du PUYTISON-LAGARCE, Jacques LAGARCE « Dieux protecteurs et de renaissance dans l'iconographie à Ugarit et au Levant. Essai d'interprétation du cylindre RS 20.039 »	175
Aurélie CARBILLET « Appliques murales d'Ougarit décorées d'une représentation féminine en relief »	195
Ella DARDAILLON, Jean-Claude DAVID « La métallurgie "traditionnelle" à Alep. Monographie d'un atelier de dinandiers »	213
Pierre-Louis GATIER « Le grec tel qu'on le parle et l'écrit. Trois inscriptions de la Syrie orientale »	233
Marie-Odile ROUSSET, Catherine DUVETTE « Un village médiéval dans une forteresse de l'âge du Bronze : Qal'at al-Rahiyya »	245
Bernard GEYER, Nazir AWAD, Jacques BESANÇON « Murs, murets et enclos : l'usage de la pierre dans la mise en valeur des steppes arides de Syrie du Nord »	275
Mohamed AL DBIYAT, Ronald JAUBERT, Myriam SAADÉ-SBEIH, Bernard GEYER « Note sur l'olivier dans les marges arides de Syrie centrale »	299
Sophie CLUZAN « Des marques sur les statues mésopotamiennes, changement de statut et histoire : le cas de la fin de la ville II de Mari »	319
Jean-Louis HUOT « Un jardin en Eden, du côté de l'Orient (Gn 2.8) »	331
Christine PARISELLE, Régis VALLET « Une figurine ophidienne inédite de Tell el 'Oueili »	343
Marielle PIC « "Découverte inattendue à la Bibliothèque Nationale de France" »	353
Jacques CAZEAUX « Les lions de Babel sont bien stylés : le livre de <i>Daniel</i> »	365
Marie-Ange CALVET-SEBASTI « Poésie de Babylone »	373
TABLE DES MATIÈRES	383

RÉEXAMEN D'UNE SÉPULTURE DÉCOUVERTE INTACTE DANS LA TRANCHÉE SUD-ACROPOLE : LA TOMBE 4253 [642] DE RAS SHAMRA

Valérie MATOÏAN *, Sophie MARCHEGAY **

En témoignage d'une longue amitié, nous offrons à Yves Calvet ce travail portant sur la civilisation ougaritique en portant notre regard sur les pratiques funéraires au travers de l'étude de la Tombe 4253, une sépulture découverte intacte dans la partie méridionale du secteur du tell de Ras Shamra dénommé « Tranchée Sud-acropole ». Cette sépulture, fouillée par Claude Schaeffer et Henri de Contenson en 1963, est l'une des 215 tombes à chambre construite répertoriées par Sophie Marchegay sur les sites de Ras Shamra, Minet el-Beida et Ras Ibn Hani ¹. Le caractère exceptionnel de cette sépulture du Bronze récent, qui appartient à la catégorie des tombes à chambre construite en moellons et couverte de dalles irrégulières, tient au fait qu'elle était inviolée au moment de sa découverte. En effet, très peu de tombes de cette période ont été retrouvées intactes.

Le numéro donné à la sépulture fait référence au point topographique (4253) correspondant à la dalle centrale de couverture de la chambre funéraire. Elle porte le numéro [642] dans la numérotation établie en 1999 par S. Marchegay.

Un paragraphe du rapport de fouille publié en 1966, par C. Schaeffer, livre une brève description de la sépulture, accompagnée de quatre photographies illustrant des éléments d'architecture et quelques pièces du mobilier ². Peu de temps après, Liliane Courtois publia, dans *Ugaritica* VI, une étude de la céramique découverte dans la chambre funéraire. L'ensemble de la découverte ne fit cependant pas l'objet d'une publication détaillée par le fouilleur. En 1979, Jacques-Claude Courtois synthétisait les données comme suit :

« À l'extrémité sud du chantier (carré U 24), une tombe intacte du Bronze récent a été mise au jour, sous les vestiges d'une maison privée dont la plupart des murs étaient édifiés en pierres sèches, tout comme ceux de la chambre funéraire rectangulaire, couverte de trois dalles mal équarries (C. Schaeffer, *AfO* 22, 1966, p. 132-133, fig. 13 à 16). Trois poignards en bronze étaient fichés dans le haut d'un mur sous la dalle de couverture, cependant que

* Archéorient, UMR 5133, Université Lumière Lyon 2, CNRS, Lyon.

** Musée départemental des Gorges du Verdon (04) et Archéorient, UMR 5133, Université Lumière Lyon 2, CNRS, Lyon.

1. Au corpus de 214 tombes, établi en 1999 (Marchegay 1999), s'ajoute la tombe (T. 212) découverte par K. al-Bahloul dans le chantier du « Rempart » en 2005 (Al-Maqdissi *et al.* 2007). Sur les tombes d'Ougarit, voir aussi Marchegay 2007 et 2008.

2. Schaeffer 1966.

la chambre abritait un amas d'offrandes céramique, une coupe en faïence ornée de deux poissons et de fleurs (*ibid.*, fig. 15). Le mobilier funéraire céramique de cette Tombe 4253 (L. Courtois, *Ug.* VI, 1969, p. 121-137) réunit des types variés et représentatifs de l'Ugarit récent 2 et 3 : grandes jarres ovoïdes, grandes cruches dont une ornée d'un sobre décor peint de bandes horizontales sur une panse fusiforme (*ibid.* fig. 3, i), jattes et plats, coupes à pied, bouteilles fusiformes en terre rouge lustrée, bols à lait chypriotes du type *white-slip* II, des cruches chypriotes du type *base-ring* (peintes ou à décor en relief, *bilbils*) et enfin deux vases mycéniens, une tasse à anse verticale et un vase à étrier, tous deux à décor peint en brun rouge luisant, dans le style de l'Helladique récent III B (*ibid.*, fig. 6A et B, p. 128). Deux lampes cananéennes à un bec et deux bandeaux ou diadèmes en feuille d'or décorée au repoussé complétaient l'inventaire du mobilier de cette tombe d'importance moyenne »³.

Depuis son invention, cette sépulture n'a pas pu être réétudiée sur le terrain, en raison de l'abondante végétation qui recouvre le secteur de la Tranchée Sud-acropole. L'exploitation des archives inédites de la mission (relevés, photographies de fouille et d'objets, dessins d'objets)⁴ permet de compléter les données déjà publiées. Nous livrons dans les pages qui suivent une première analyse de cette documentation qui renseigne notamment sur un mobilier plus abondant que celui présenté jusqu'à présent dans les publications.

LA TRANCHÉE SUD-ACROPOLE

Le secteur de fouille dénommé « Tranchée Sud-acropole » est localisé au sud de l'Acropole, dans le quart sud-est du tell de Ras Shamra (*fig. 1a-b*). La tranchée, orientée nord-sud, est longue de 200 m et large de 50 à 20 m (à son extrémité méridionale). L'exploration, menée entre 1961 et 1964 sous la direction de C. Schaeffer, a permis de mettre au jour un secteur d'habitation du Bronze récent (majoritairement) et du Bronze moyen. Des résultats préliminaires sont publiés dans des rapports de fouille⁵, mais, contrairement à la zone dite « Ville Sud »⁶, aucune étude architecturale détaillée n'a été menée à ce jour.

Le plan des fouilles montre un secteur densément peuplé, dans lequel 42 tombes à chambre construite ont été identifiées ; la Tombe 4253 [642] est la plus méridionale⁷. Seules trois sépultures sont en pierre de taille, dont celle de la maison dite « de Patili » ou « Patiluwa » (Tombe [605]), voûtée en encorbellement.

Un plan schématique du tell de Ras Shamra, publié dans le *Supplément au Dictionnaire de la Bible*, indique l'emplacement de la sépulture 4253, dans le carré U 24⁸. Cet emplacement correspond au carré C/17 j du carroyage actuel du tell. Dans l'inventaire des trouvailles de 1963, ce secteur est dénommé : « Tr. 151W ». En plus du point topographique 4253, plusieurs autres points sont associés à cette tombe⁹ :

-
3. Courtois 1979, col. 1267.
 4. Une partie de ces documents est conservée dans le fonds Schaeffer du Service des archives du Collège de France. Nous remercions le Service des archives du Collège de France pour son accueil et son aide, en particulier A. Chatelier, Directrice des réseaux et partenariats documentaires, ainsi que C. Guttinger et C. Labaune.
 5. Cf. Courtois 1979, col. 1267-1278 ; Yon 1997, p. 108-112.
 6. Ce secteur a fait l'objet d'une étude architecturale détaillée par O. Callot (1994). La Mission de Ras Shamra a commencé, en 2013, un nouveau programme d'étude de la Ville Sud, fondé sur l'étude des données archéologiques (architecture et objets) et textuelles.
 7. Marchegay 1999, tombes n° 601 à 642 ; Marchegay 2008, p. 108.
 8. Courtois 1979, fig. 908. L'emplacement de la Tombe 4253 est également indiqué par les lettres « TBR » sur le plan publié dans Courtois 1974.
 9. Les tombes de la Tranchée Sud-acropole n'ont pas été numérotées en chiffres romains comme dans d'autres secteurs fouillés du tell. La plupart du temps, elles portent un numéro à quatre chiffres, qui correspond à un des points topographiques situés sur les tombes ou à proximité. Nous ignorons pourquoi tel point plutôt que tel autre a été choisi pour désigner une sépulture.

- Pt 3712 : extrémité Nord-Est de la tombe (sur moellon de calage de la couverture) ;
- Pt 3629, 3774 : extrémité Sud de la dalle Nord couvrant la chambre funéraire ;
- Pt 3704 : Est de la dalle de couverture Sud de la tombe ;
- Pt 3728 : intérieur de la tombe, au Sud.



Fig. 1a – Vue générale de la Tranchée Sud-acropole, depuis le Nord (Mission de Ras Shamra).



Fig. 1b – Vue générale de la Tranchée Sud-acropole, depuis le Sud (Mission de Ras Shamra).

La tombe est située sous une habitation (fig. 2), dont les murs présentent un appareillage en moellons. Cette demeure fait partie d'un îlot délimité au Nord par une rue orientée Ouest-Est. Les autres limites (Est, Sud et Ouest) ne sont pas connues, car la fouille de l'îlot n'est pas terminée. L'étude du plan montre différentes phases de construction, ce que souligne également l'analyse des photographies (voir *infra*). Comme dans de nombreuses habitations de la fin du Bronze récent à Ougarit, la tombe est localisée sous deux pièces différentes ¹⁰. Des photographies de fouille documentent le dégagement de ces deux pièces et de la sépulture (fig. 3-5), supervisé par C. Schaeffer que l'on peut voir sur plusieurs clichés (fig. 6-8). En revanche, aucune vue d'ensemble de l'habitation n'a été identifiée dans les archives.

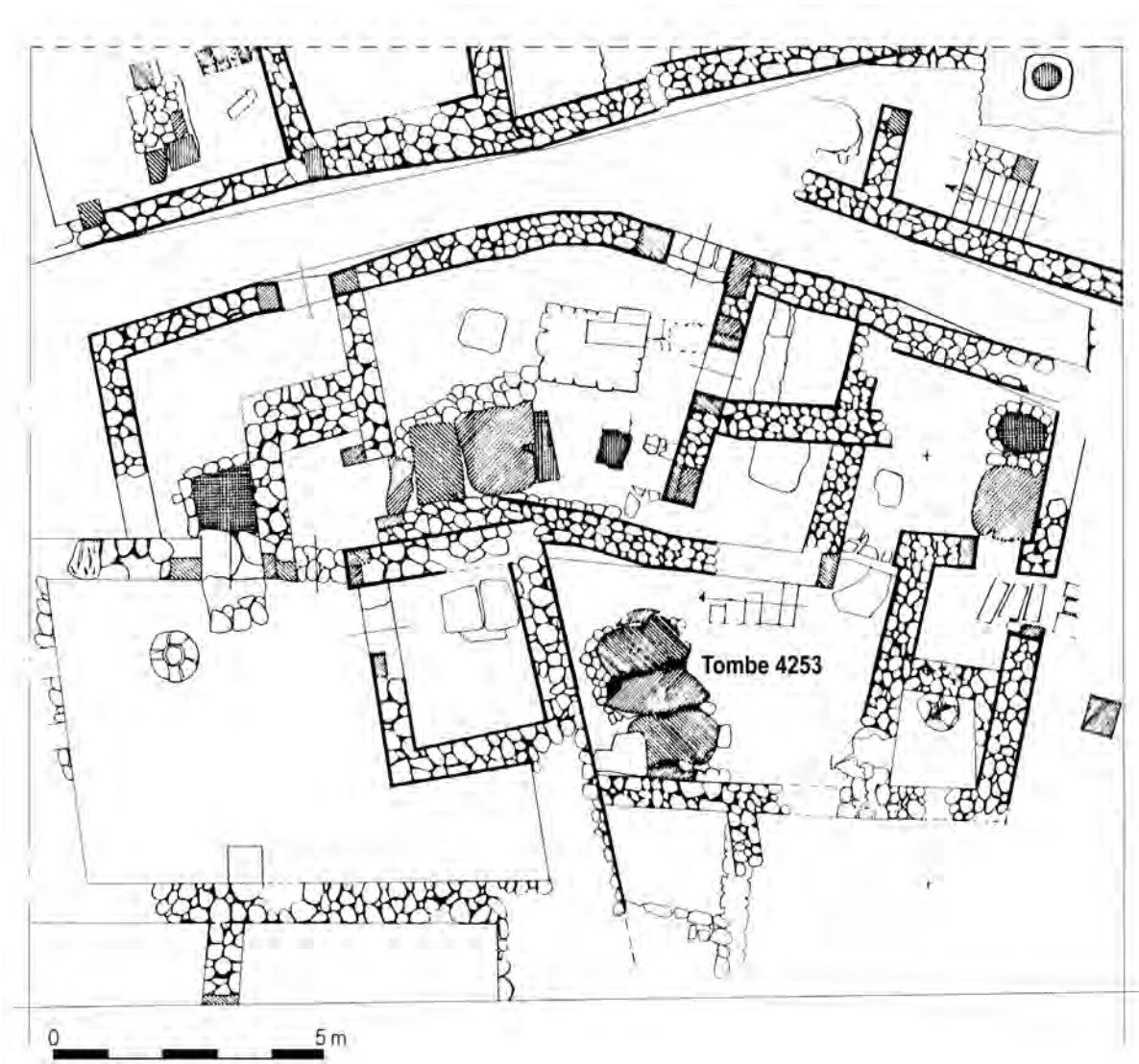


Fig. 2 – Plan de l'extrémité méridionale de la Tranchée Sud-acropole
(Mission de Ras Shamra, infographie E. Croidieu).

10. Callot 1994, p. 175 ; Marchegay 2009.



Fig. 3 – Dalles de couverture de la Tombe 4253 [642] en cours de dégagement (Mission de Ras Shamra, fonds Schaeffer, Collège de France).



Fig. 4 – Dalles de couverture de la Tombe 4253 [642] (Mission de Ras Shamra, fonds Schaeffer, Collège de France).



Fig. 5 – Vue du mur (paroi méridionale) séparant les deux loci sous lesquels est construit la Tombe 4253 [642] (Mission de Ras Shamra, fonds Schaeffer, Collège de France).



Fig. 6 – Fouille en cours de la Tombe 4253 [642], C. Schaeffer assis au premier plan (Mission de Ras Shamra, fonds Schaeffer, Collège de France).



*Fig. 7 – Ouverture en cours de la Tombe 4253 [642],
C. Schaeffer assis au premier plan
(Mission de Ras Shamra,
fonds Schaeffer, Collège de France).*

*Fig. 8 – Ouverture en cours de la Tombe 4253 [642],
avec C. Schaeffer posant une main
sur la dalle de fermeture
(Mission de Ras Shamra,
fonds Schaeffer, Collège de France).*



LA TOMBE 4253 [642]

La tombe est orientée Nord-Sud. Son architecture témoigne du type le plus fréquent des tombes à chambre construite d'Ougarit (soit 181 sépultures sur 215), par sa technique de construction (emploi de moellons, dalles de couverture irrégulières) et par son plan décentré.

Les figures 3 et 4 montrent le dégagement des dalles de couverture de la chambre funéraire. Contrairement à ce qui est indiqué dans le rapport de 1979 (*supra*), ce ne sont pas « trois dalles mal équerries », mais quatre comme les photographies permettent de le noter. On peut voir en effet une quatrième dalle, de plus petites dimensions, à l'extrémité septentrionale de l'aménagement. Des moellons de calage comblaient les interstices entre la couverture et le sommet des murs de la chambre funéraire (*fig. 4*).

L'accès à la chambre funéraire se faisait par une porte située sur le côté sud de la chambre funéraire. Cette entrée n'est pas axée, mais décentrée vers l'ouest, et située sous le passage entre deux pièces de la maison comme nous l'avons signalé. Les deux dalles constituant la couverture de l'entrée de la tombe correspondent au seuil de ce passage (*fig. 9-10*).

Au-dessus des deux dalles, on voit une « ouverture » quadrangulaire d'environ 80 cm de large sur 80 cm de haut, que les fouilleurs ont consolidée à l'aide d'étais de bois (*fig. 10*). Nous avons été amenées à nous interroger sur la fonction de cette « ouverture » de faible hauteur. En nous fondant sur l'analyse de la documentation photographique (*fig. 3, 5, 11-13*), on pourrait proposer une évolution de ce secteur en plusieurs temps :

- 1 - construction de la sépulture sous deux pièces de la maison communiquant par un passage ;
- 2 - bouchage de ce passage ;
- 3 - destruction de la partie supérieure (au-dessus de 80 cm environ) du mur dans lequel était aménagé ce passage ;
- 4 - reconstruction de la partie supérieure du mur en conservant le bouchage ;
- 5 - fouille du secteur par C. Schaeffer et son équipe ;
- 6 - enlèvement du bouchage par les fouilleurs, qui crée une « ouverture » devant être consolidée (fig. 10).



Fig. 9 – Détail des dalles de couverture de la Tombe 4253 [642] (Mission de Ras Shamra, fonds Schaeffer, Collège de France).



Fig. 10 – Dalles de couverture de la Tombe 4253 [642] (Mission de Ras Shamra, fonds Schaeffer, Collège de France).



Fig. 11 – Vue du mur (paroi septentrionale) séparant les deux loci sous lesquels est construite la Tombe 4253 [642] (Mission de Ras Shamra, fonds Schaeffer, Collège de France).

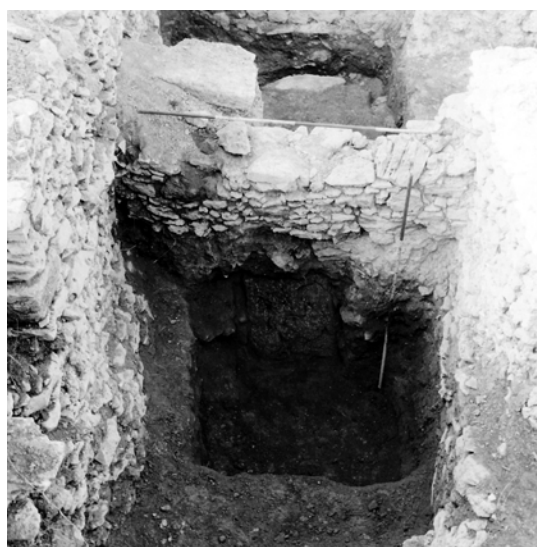


Fig. 12 – Vue du mur (paroi méridionale) séparant les deux loci sous lesquels est construite la Tombe 4253 [642] et dégagement de l'entrée de la sépulture (Mission de Ras Shamra, fonds Schaeffer, Collège de France).

Une dalle quadrangulaire, placée verticalement, fermait l'accès à la tombe (*fig. 7, 8, 13-16*). Cette dalle était *in situ* au moment de la découverte et de nombreuses photographies en documentent l'enlèvement (*fig. 15-19*) au moment de l'ouverture de la tombe. Certains documents montrent les ouvriers en action, avec parfois le fouilleur à leur côté. La fouille fut certainement très délicate comme le montrent les aménagements mis en place afin de consolider les structures du rez-de-chaussée de la demeure.

Dans les tombes à chambre construite d'Ougarit, cette dalle verticale est habituellement placée entre la chambre funéraire et le *dromos* (ou le puits d'accès), et correspond à la porte de la tombe (type le plus courant). Cependant, dans certaines tombes de dimensions réduites, comme celle que nous présentons ici, où il n'y a pas de véritable *dromos* mais un puits d'accès, la dalle verticale est placée à l'extrémité du puits d'accès, à l'opposé de la chambre funéraire. Dans ce cas, on accédait à la tombe par un puits d'accès creusé latéralement à la tombe et devant la dalle verticale. Les dalles de couverture du puits d'accès n'étaient pas déplacées ; généralement un des murs de la pièce s'appuyait en partie sur ces dalles qui servaient de seuil à une porte placée juste au-dessus de la tombe, comme c'est le cas ici. Ce type d'accès particulier, dénommé « *dromos à couverture fixe* »¹¹ a été observé pour la première fois par S. Marchegay lors d'études sur le terrain dans la Ville basse ouest où neuf tombes à chambre construite présentent cette caractéristique. On le retrouve plus rarement dans d'autres secteurs du site : Ville basse est (Tombe XXXII [2]) et Tranchée Sud-acropole (Tombes 4093 [613] et 4253 [642]). D'un point de vue chronologique, il semble dater principalement du Bronze moyen et du début du Bronze récent.

Les vues montrent que l'entrée était, au moment de la découverte, entièrement remplie de terres tassées (*fig. 17-19*), ce qui indiquerait peut-être un remplissage intentionnel dont la fonction reste à définir : isolement de la chambre funéraire ou renforcement structurel du seuil ? Les poussées qui se sont exercées sur ce dernier ont entraîné la cassure de la dalle méridionale (*fig. 18-19*).

Les murs de l'entrée de la tombe sont construits en moellons (*fig. 18-20*), comme les parois de la chambre funéraire. Le fouilleur a dégagé les structures bien en deçà du niveau des dalles de couverture de la tombe, laissant apparaître ainsi l'extérieur des parois de la tombe (*fig. 4*). La chambre funéraire est de plan rectangulaire ; la superficie, d'environ 1,40 m sur 2,30 m, est dans la moyenne pour ce type de tombe à chambre construite. La largeur de l'entrée de la chambre, située au Sud-Ouest, est de 0,80 m. Nous ne disposons d'aucun relevé en coupe, ni de photographie montrant toute l'élévation d'une paroi en moellons (*fig. 21*). D'après les indications fournies sur l'emplacement des poignards fichés dans une paroi de la tombe (*fig. 22*), on peut déduire qu'elle était légèrement inclinée vers l'intérieur (rentrant de 10 cm environ à son sommet), ce qui est généralement le cas dans ce type de tombes.

Le mobilier

Trois études, parues respectivement en 1966, 1969 et 1991, documentent une partie du matériel retrouvé dans la Tombe 4253 [642]. Le rapport de 1966 comporte trois photographies d'objets. Deux sont des vues d'objets *in situ* : d'une part, une accumulation de vases en céramique dans l'angle sud-est de la chambre funéraire¹² et, d'autre part, les trois poignards (RS 26.282 ; RS 26.283 ; RS 26.284) fichés dans l'une des parois de la tombe¹³. La troisième est une photographie montrant l'intérieur de la coupe en faïence RS 26.256¹⁴ (*fig. 23*).

11. Marchegay 1999, p. 30-31. Ce type d'accès à la tombe se caractérise par trois éléments : la porte n'est pas placée entre le *dromos* et la chambre funéraire mais à l'extrémité du *dromos*, extrémité qui est opposée à la chambre funéraire ; un puits, creusé dans la terre, et parfois en partie construit en moellons, conduit devant la porte de la tombe ; la couverture du *dromos* n'est pas déplacée.

12. Schaeffer 1966, *fig. 14*.

13. Schaeffer 1966, *fig. 16*.

14. Schaeffer 1966, *fig. 15*.



*Fig. 13 – Dégagement en cours de l'entrée de la Tombe 4253 [642]
(Mission de Ras Shamra,
fonds Schaeffer, Collège de France).*



*Fig. 14 – Dégagement en cours de l'entrée de la Tombe 4253 [642] après la pose d'étais en bois
(Mission de Ras Shamra,
fonds Schaeffer, Collège de France).*



*Fig. 15 – Dégagement en cours, par deux fouilleurs, de l'entrée de la Tombe 4253 [642]
(Mission de Ras Shamra,
fonds Schaeffer, Collège de France).*



*Fig. 16 – Enlèvement de la dalle de fermeture de la Tombe 4253 [642], avec C. Schaeffer au premier plan (Mission de Ras Shamra,
fonds Schaeffer, Collège de France).*



Fig. 17 – Entrée de la Tombe 4253 [642], après enlèvement de la dalle de fermeture (Mission de Ras Shamra, fonds Schaeffer, Collège de France).



Fig. 18 – Fouille de l'entrée de la Tombe 4253 [642] (Mission de Ras Shamra, fonds Schaeffer, Collège de France).



Fig. 19 – Fouille de l'entrée de la Tombe 4253 [642] (Mission de Ras Shamra, fonds Schaeffer, Collège de France).



Fig. 20 – Accumulation de matériel dans l'angle sud-est de la chambre funéraire de la Tombe 4253 [642], niveau « supérieur » (Mission de Ras Shamra, fonds Schaeffer, Collège de France).



Fig. 21 – Détail de la chambre funéraire de la Tombe 4253 [642] : paroi ouest (à gauche), paroi nord (au second plan) (Mission de Ras Shamra, fonds Schaeffer, Collège de France).

Fig. 22 – Trois poignards (RS 26.282-284) fichés dans la paroi occidentale de la chambre funéraire de la Tombe 4253 [642] (Mission de Ras Shamra).



Fig. 23 – Détail du matériel de la chambre funéraire de la Tombe 4253 [642], avec la coupe en faïence RS 26.256 (Mission de Ras Shamra).

En 1969, Liliane Courtois livre une étude portant sur 79 vases en céramique mis au jour dans la sépulture, datés de l'*Ugarit récent* 2 et 3 (1450-1200 av. J.-C.). L'analyse est présentée sous la forme de neuf figures, montrant les dessins du matériel classé par fabriques et par types. Dans les légendes des figures, les informations données pour chaque vase sont les suivantes : la forme, la pâte, les dimensions, le numéro d'inventaire RS¹⁵ et un numéro de fouille qui fait référence au contexte de la sépulture.

En 1978, un fragment de grand pithos ou de « cheminée » (sans numéro d'inventaire RS) est publié dans le corpus céramique II d'*Ugaritica* VII¹⁶ et, en 1991, Annie Caubet signale la présence de trois vases en albâtre dans la sépulture, sans en donner d'illustrations¹⁷.

Enfin, S. Marchegay fournit dans sa thèse de doctorat (1999), le catalogue (non illustré) de l'ensemble du mobilier funéraire, établi à partir de l'inventaire des trouvailles de la campagne de 1963 et des publications¹⁸. Ce travail, qui offre le corpus exhaustif du matériel, ajoute près d'une trentaine de vases au catalogue de L. Courtois (soit un total de 110 céramiques) et double le nombre de poignards mis au jour dans la tombe.

La documentation inédite exploitée ici permet : de localiser la plupart des trouvailles *in situ*, de disposer de photographies de la vaisselle en céramique, et de documenter le mobilier non céramique : albâtres, feuilles d'or, armes métalliques (voir tableau en annexe).

Une première constatation qui s'impose est l'exceptionnel état de conservation du matériel, la plupart des vases en céramique, en pierre et en faïence étant complets et intacts. Très peu de sépultures du Bronze récent de Ras Shamra et de Minet el-Beida ont en effet livré une quantité aussi importante de céramiques intactes. À ce titre, une comparaison peut être établie avec le mobilier de la Tombe VI [1007] de Minet el-Beida¹⁹ ou encore celui de la Tombe XIII [51] de la Ville Basse est²⁰.

De plus, nous disposons de deux relevés du matériel *in situ*, documents rares pour les fouilles anciennes de Ras Shamra et de Minet el-Beida. Les autres tombes documentées de la sorte sont celles de la Ville Basse datées du Bronze moyen – Tombe LIV [65]²¹, Tombes LVI et LVII [61 – 62]²², Tombe LV [63]²³, Tombe LIII [4]²⁴ – et, pour le Bronze récent, la Tombe XIII [51] de la Ville Basse ouest²⁵.

Les relevés de la Tombe 4253 ont été réalisés au crayon par L. Courtois. Le premier montre le mobilier du « niveau supérieur », avant son enlèvement réalisé le 21 novembre 1963 (*fig. 24*), et le second présente le mobilier du « niveau inférieur » avant son enlèvement le 23 novembre 1963 (*fig. 25*). Au vu des informations dont nous disposons, il semble bien que ces deux « niveaux » correspondent uniquement à deux étapes du dégagement de la tombe et non à deux niveaux stratigraphiques.

Les photographies et les relevés montrent une répartition du matériel le long des parois Ouest et Est de la tombe (*fig. 26, 27, 28*).

Le matériel placé le long de la paroi Ouest

Le matériel placé le long de la paroi Ouest est moins abondant qu'à l'Est et concentré dans l'angle Nord-Ouest, au-delà d'une pierre positionnée contre la paroi.

15. Seul un vase – un bol à lait de fabrique *White Slip*, *fig. 6* : H – n'a pas été inventorié.

16. Courtois 1978, p. 214-215, *fig. 6*: 21.

17. RS 26.255, RS 26.310, RS 26.355, mentionnés dans Caubet 1991, p. 239.

18. Marchegay 1999, p. 673-679.

19. Schaeffer 1932.

20. Schaeffer 1936.

21. Schaeffer 1938, *fig. 17-18*.

22. Schaeffer 1938, *fig. 30*.

23. Schaeffer 1938, *fig. 25*.

24. Schaeffer 1938, *fig. 8-10*.

25. Schaeffer 1936, *fig. 12*.

Au « niveau inférieur », on compte : 8 vases en céramique (110, 107, 108, 109, 104, 103, 102, 106) et une coupe en albâtre (105) et, au sud de la pierre, un autre vase (111).

Au « niveau supérieur », on compte : 18 vases en céramique (61, 62, 63, 64, 63B, 60, 65, 66, 70, 67, 68, 69, 71, 72, 73, 74, 75, 76) et une cruche en albâtre (59).

Le matériel le long de la paroi Est

Au « niveau inférieur », on compte : 27 vases en céramique (15, 63, 78, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 94, 95, 96, 98, 99, 100, 101, 115, 116, 117, 118), deux poignards (93, 97) et une coupe en faïence (77).

Au « niveau supérieur », on compte : 57 vases en céramique (1, 2, 3, 4, 5, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 14A, 15, 15B, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 26, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 37, 38, 39, 40, 41, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58) et une coupe en albâtre (36).

La disposition du matériel, repoussé contre deux parois de la tombe, correspond aux coutumes funéraires d'Ougarit. En effet, lors d'une nouvelle inhumation dans un tombeau, on repoussait généralement le mobilier funéraire de la précédente inhumation (ou des précédentes inhumations) afin de ménager de la place pour la nouvelle inhumation. En fonction de la place disponible, on pouvait empiler le matériel comme dans le cas présent.

On s'attendrait donc à retrouver, au milieu, entre les deux accumulations d'objets, des ossements humains ayant appartenu à plusieurs individus. La documentation conservée (relevés, photographies, notes) n'apporte que très peu de données sur les restes humains (*fig. 29*). On peut voir sur le relevé du « niveau supérieur », le long de la paroi Est, deux ensembles d'ossements, représentés de manière schématique. Ces quelques données sont trop sommaires pour en tirer des conclusions et il n'est pas possible de rattacher le mobilier funéraire à une ou à plusieurs inhumations. La présence de vases en céramique couvrant une période chronologique assez longue laisse toutefois penser que cette tombe a servi à des inhumations multiples.

Mais la taille de la chambre funéraire ne peut en aucun cas constituer un critère pour l'estimation du nombre d'individus. Afin d'appuyer notre propos, nous prendrons l'exemple de la Tombe XIII [51] (citée *supra*), également retrouvée intacte et de dimensions voisines (2 m x 1,5 m)²⁶. Sa fouille a livré un ensemble céramique assez comparable à celui de la Tombe 4253 [642] : 85 vases en céramique locale, 18 en céramique chypriote et 7 vases en céramique mycénienne. Cette sépulture contenait 66 corps (2 dans le dromos, 34 dans l'ossuaire, 30 dans la chambre) et il est impossible d'établir un quelconque lien entre l'un de ces corps et un ou plusieurs objets.

Le matériel céramique

Comme nous l'avons souligné, le matériel céramique est de loin le plus abondant et comprend 110 vases ou fragments de vases en céramique, produits localement ou importés (*fig. 30-39*). Nous renvoyons pour ce dossier à l'étude de L. Courtois, déjà citée, qui place ce matériel dans une fourchette chronologique couvrant l'*Ugarit récent* 2 et 3. Les vases non sélectionnés dans le répertoire donné par cette auteure correspondent à des types qu'elle décrit, à l'exception du fragment à décor en relief et incisé publié dans le *Corpus céramique* II attribué à un pithos ou à une « cheminée » (*fig. 39*). Alors que la majorité des vases furent retrouvés complets, on peut s'interroger sur l'appartenance de ce tesson au mobilier funéraire de la tombe.

Les productions locales sont majoritaires, avec une proportion à peu près équivalente de formes ouvertes et de formes fermées. Les vases décorés sont rares et portent un décor simple et géométrique, dont une imitation de bol à lait *White-Slip*.

26. Marchegay 1999, p. 111-124.

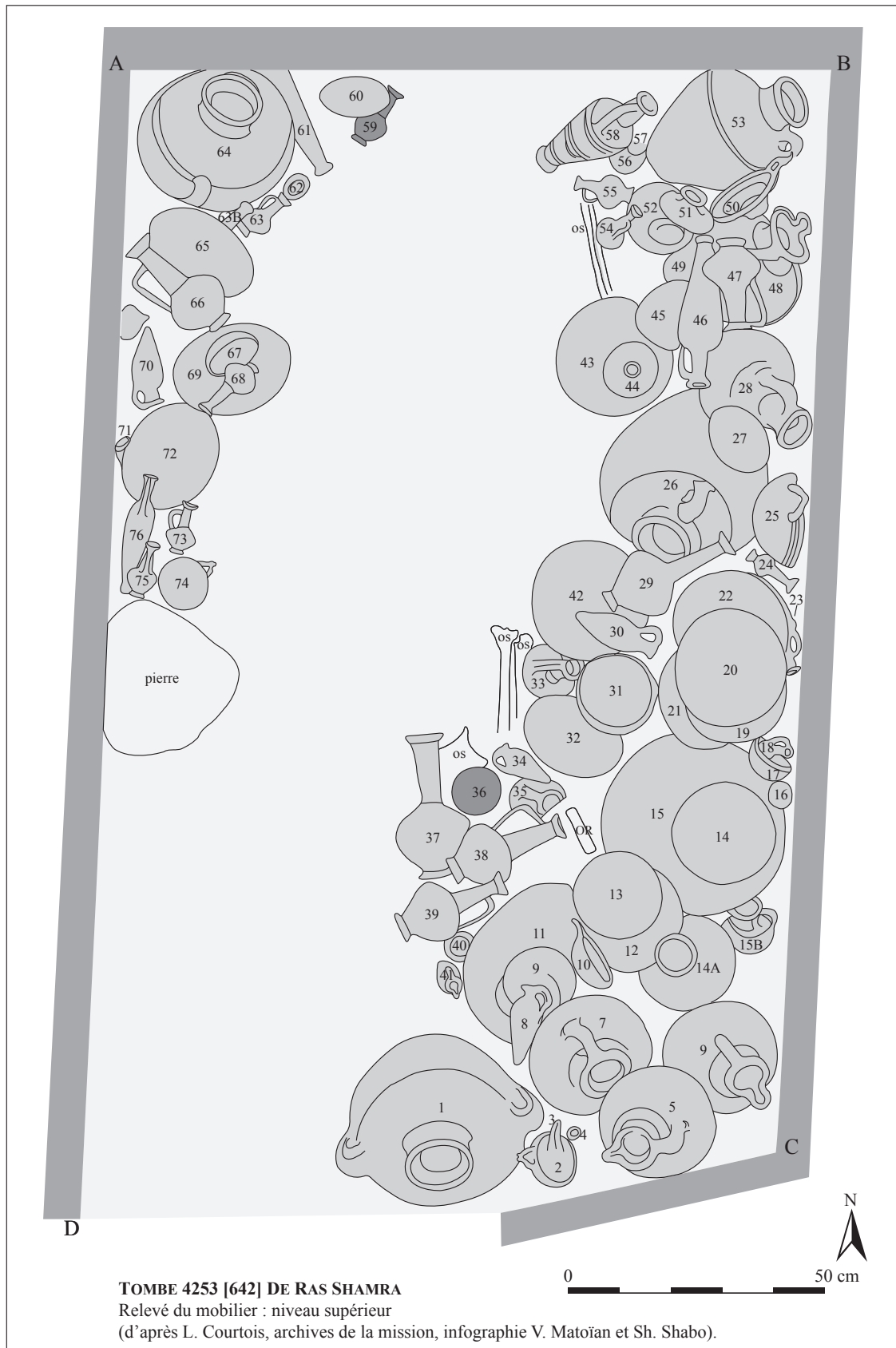


Fig. 24 – Matériel de la chambre funéraire de la Tombe 4253 [642], relevé du 21 novembre 1963 (Mission de Ras Shamra).

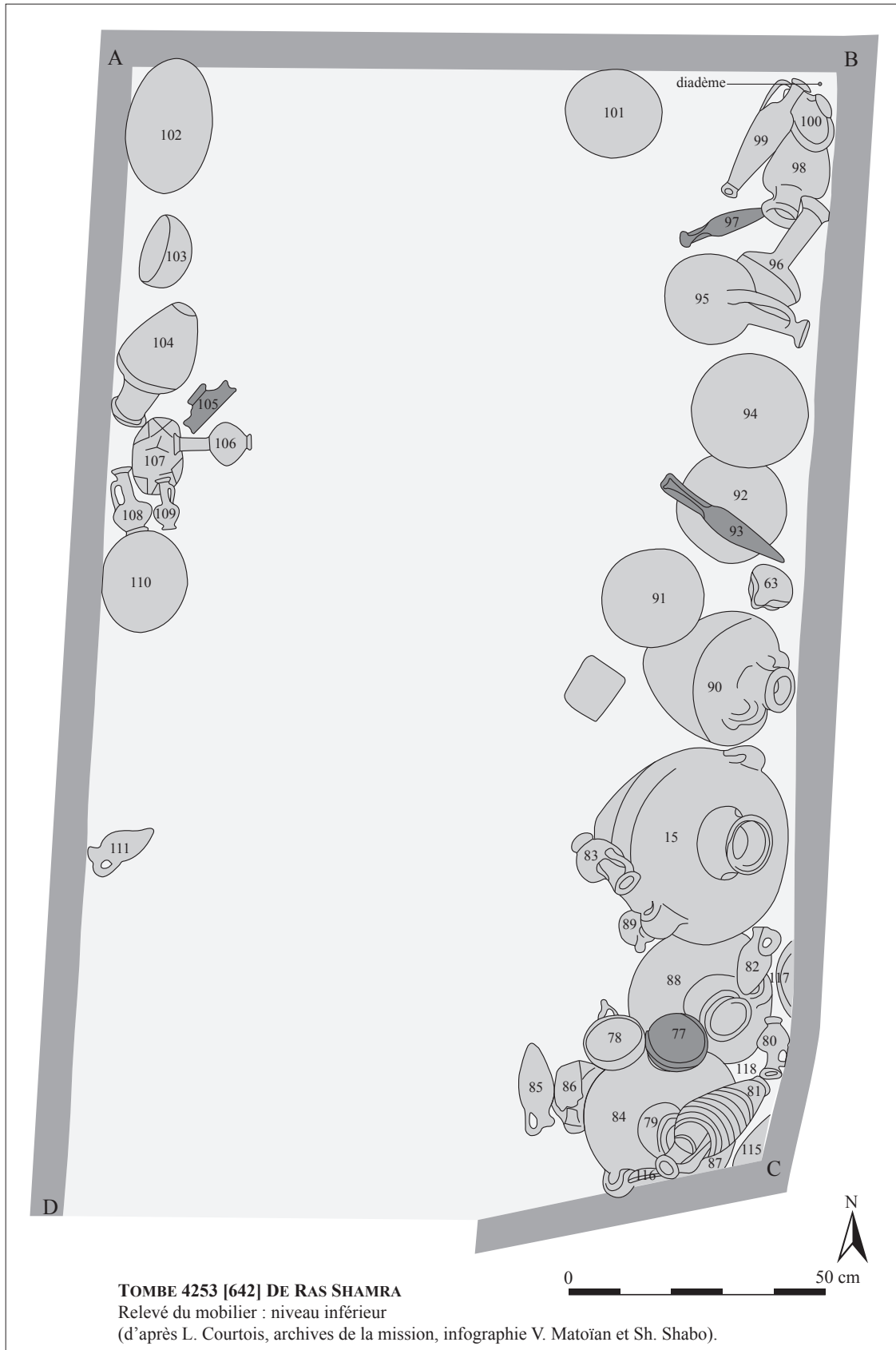


Fig. 25 – Matériel de la chambre funéraire de la Tombe 4253 [642], relevé du 23 novembre 1963 (Mission de Ras Shamra).



Fig. 26 – Accumulation de matériel dans l'angle sud-est de la chambre funéraire de la Tombe 4253 [642], niveau « supérieur » avec bandeau en or RS 26.239 au premier plan (Mission de Ras Shamra, fonds Schaeffer, Collège de France).



Fig. 27 – Accumulation de matériel dans l'angle sud-est de la chambre funéraire de la Tombe 4253 [642], niveau « inférieur » (Mission de Ras Shamra).



Fig. 28 – Accumulation de matériel dans l'angle nord-est de la chambre funéraire de la Tombe 4253 [642] (Mission de Ras Shamra, fonds Schaeffer, Collège de France).

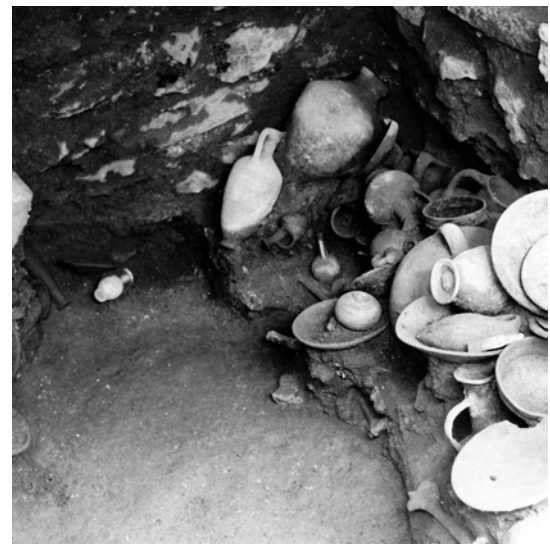


Fig. 29 – Accumulation de matériel et restes d'ossements humains dans la chambre funéraire de la Tombe 4253 [642], le long de la paroi est (Mission de Ras Shamra, fonds Schaeffer, Collège de France).

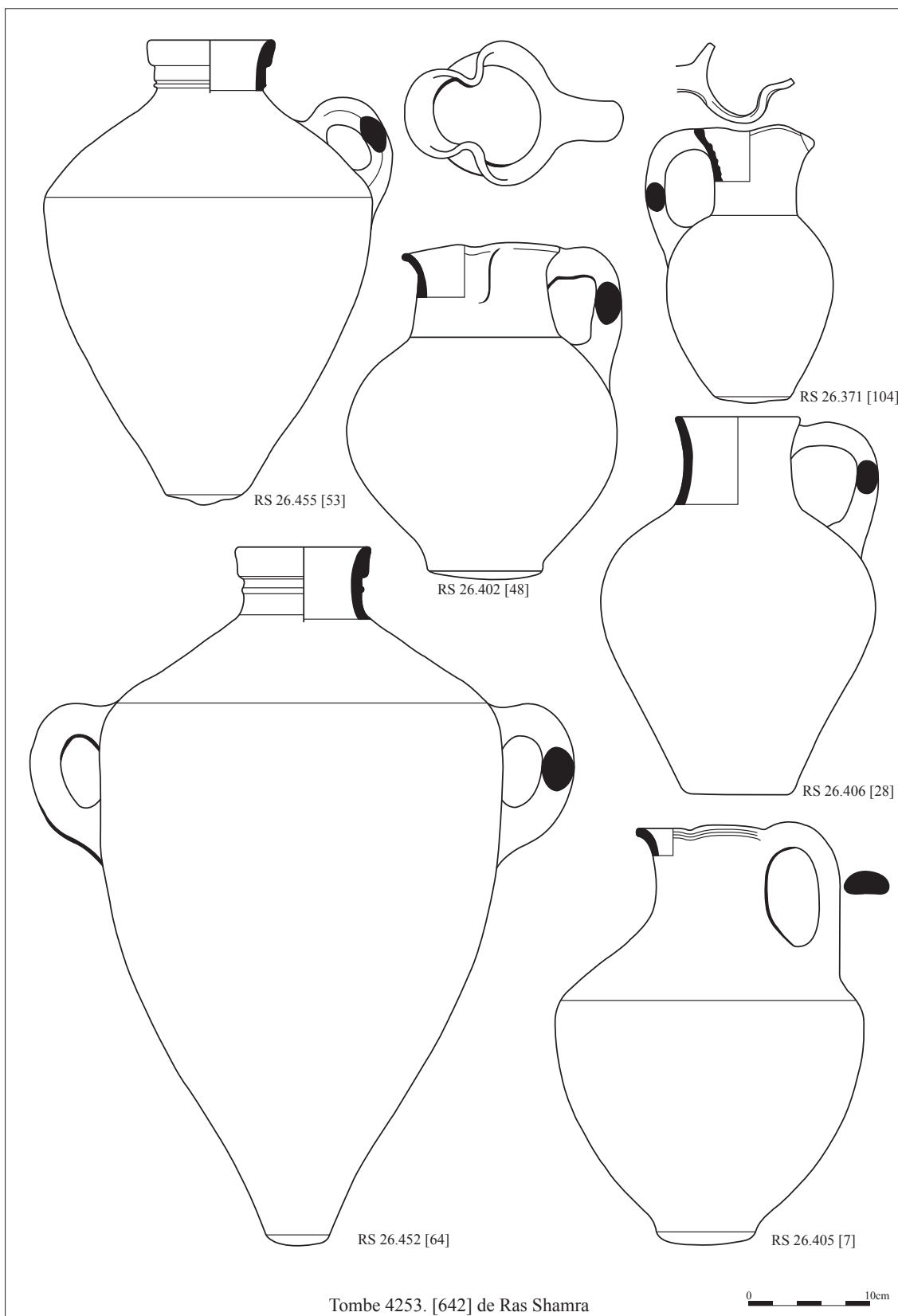


Fig. 30 – Vases en céramique de la Tombe 4253 [642], voir annexe pour le détail (d'après Courtois 1969, infographie S. Shabo, Mission de Ras Shamra).

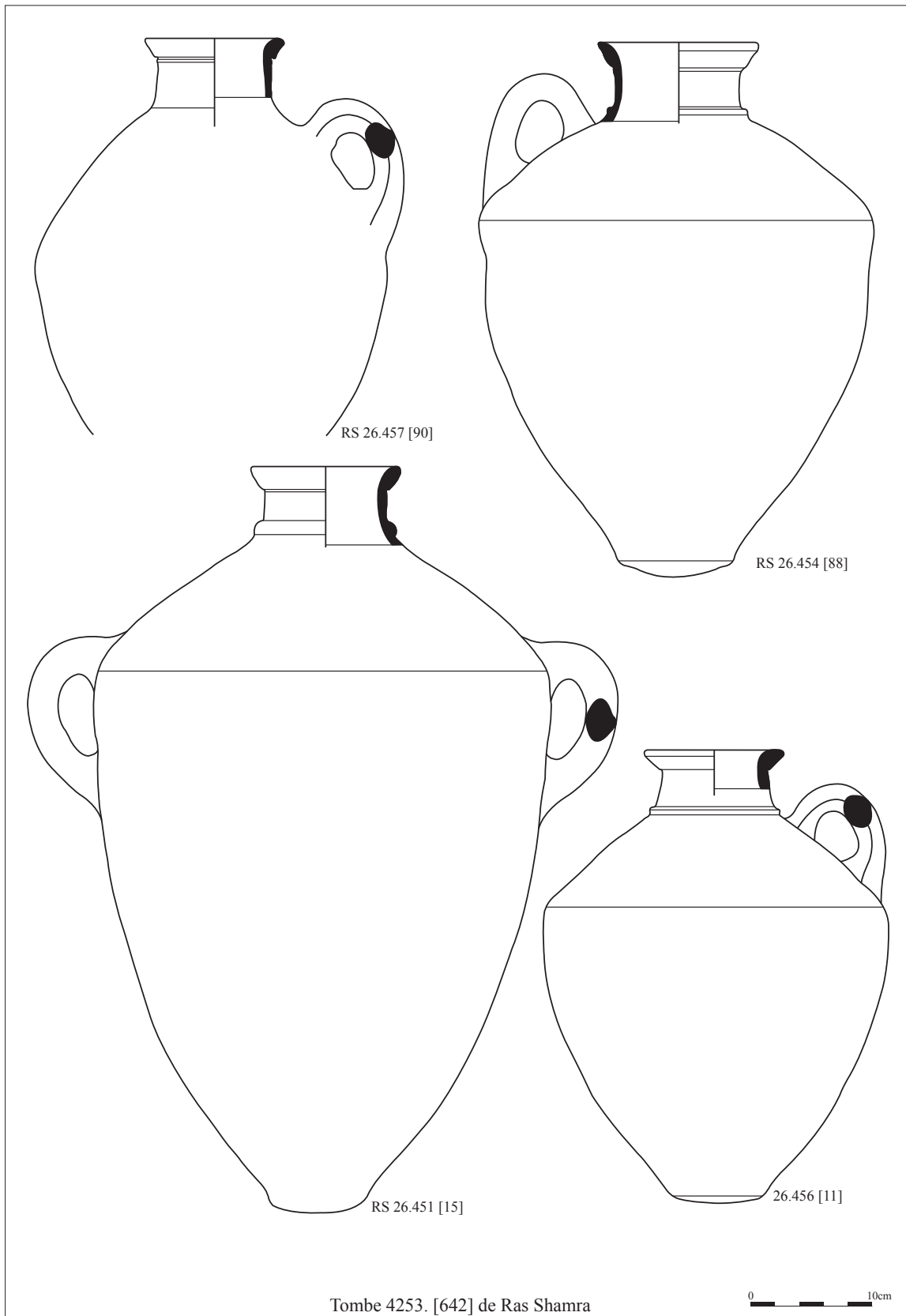


Fig. 31 – Vases en céramique de la Tombe 4253 [642], voir annexe pour le détail (d'après Courtois 1969, infographie S. Shabo, Mission de Ras Shamra).

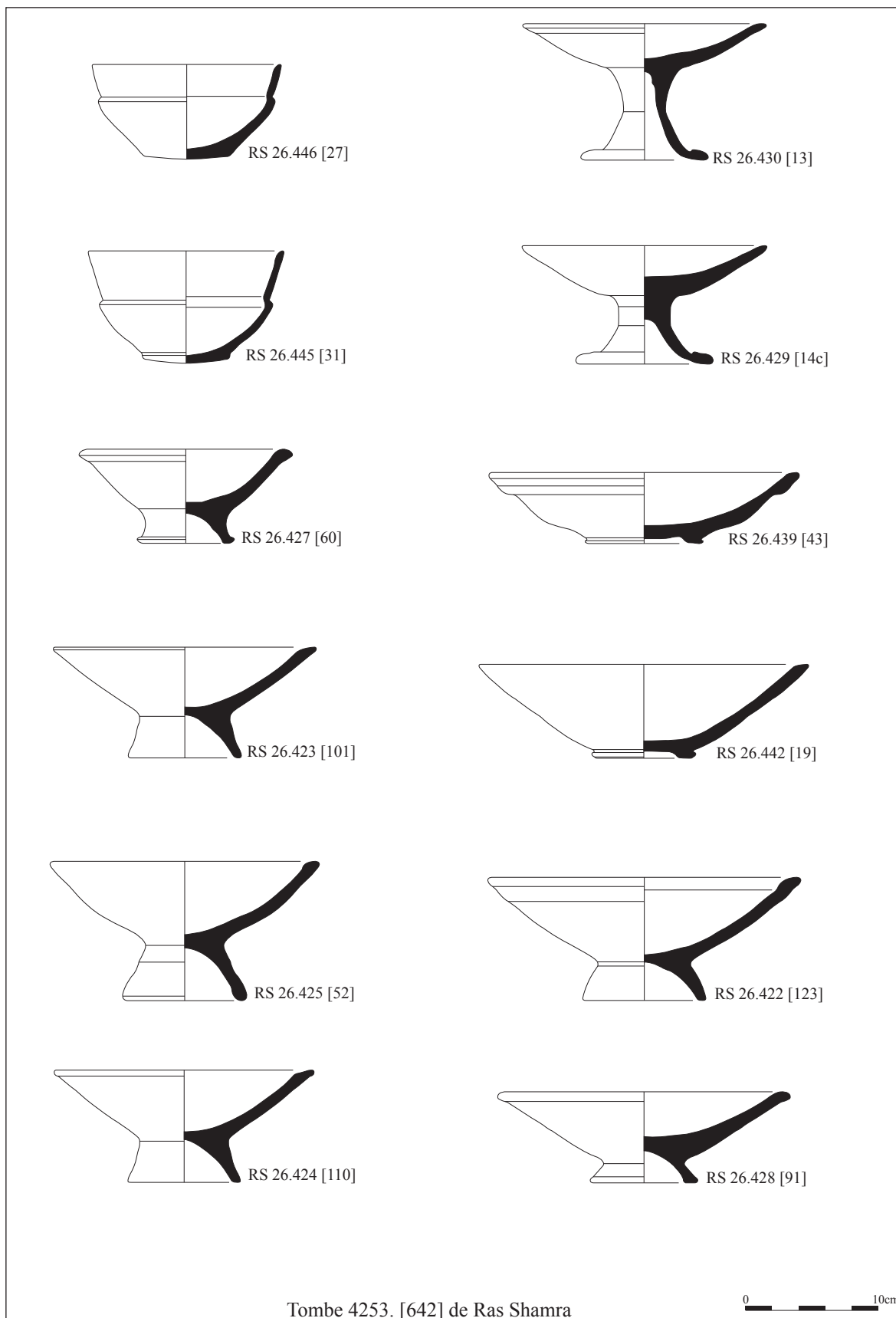


Fig. 32 – Vases en céramique de la Tombe 4253 [642], voir annexe pour le détail (d'après Courtois 1969, infographie S. Shabo, Mission de Ras Shamra).

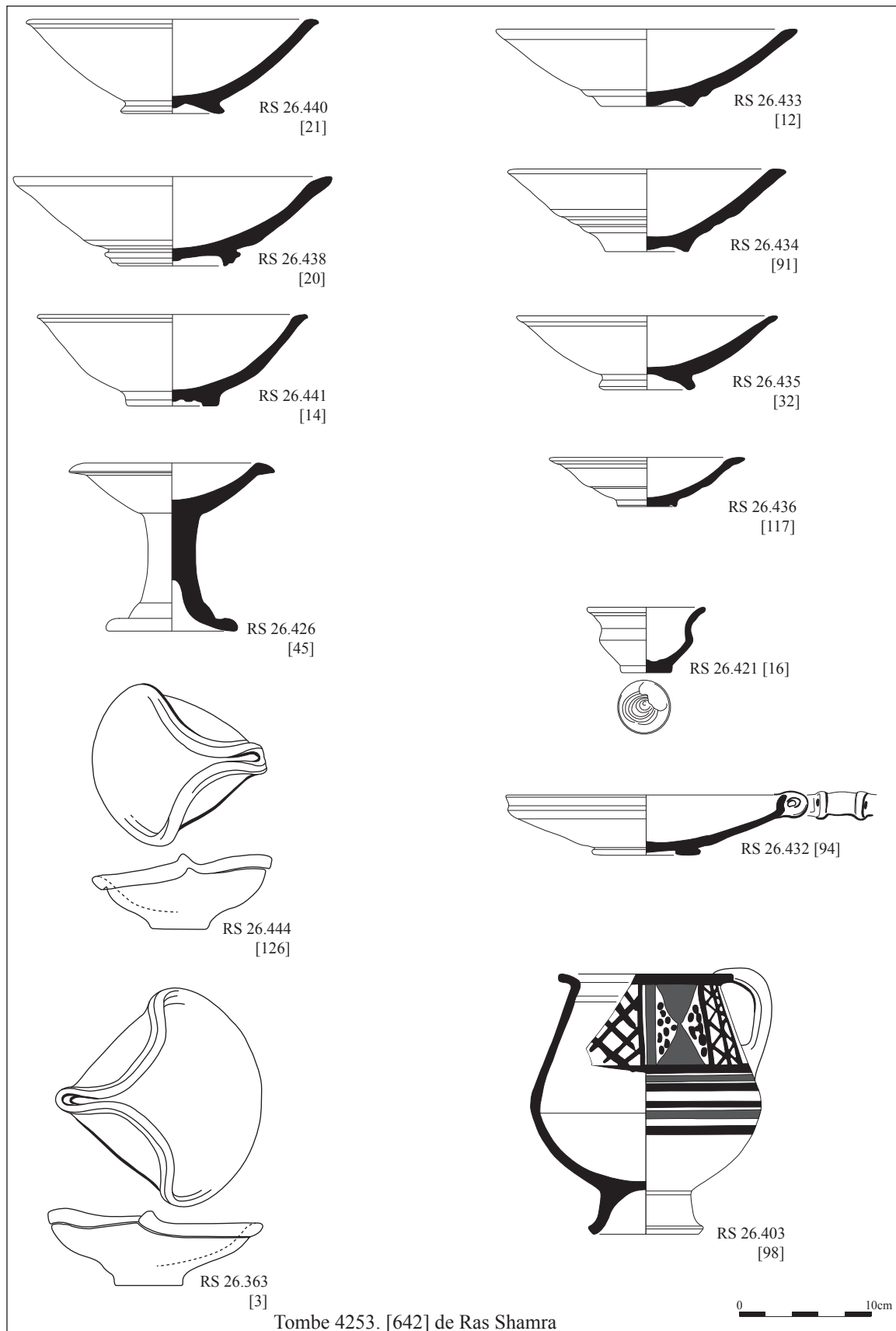


Fig. 33 – Vases en céramique de la Tombe 4253 [642], voir annexe pour le détail
(d'après Courtois 1969, infographie S. Shabo, Mission de Ras Shamra).

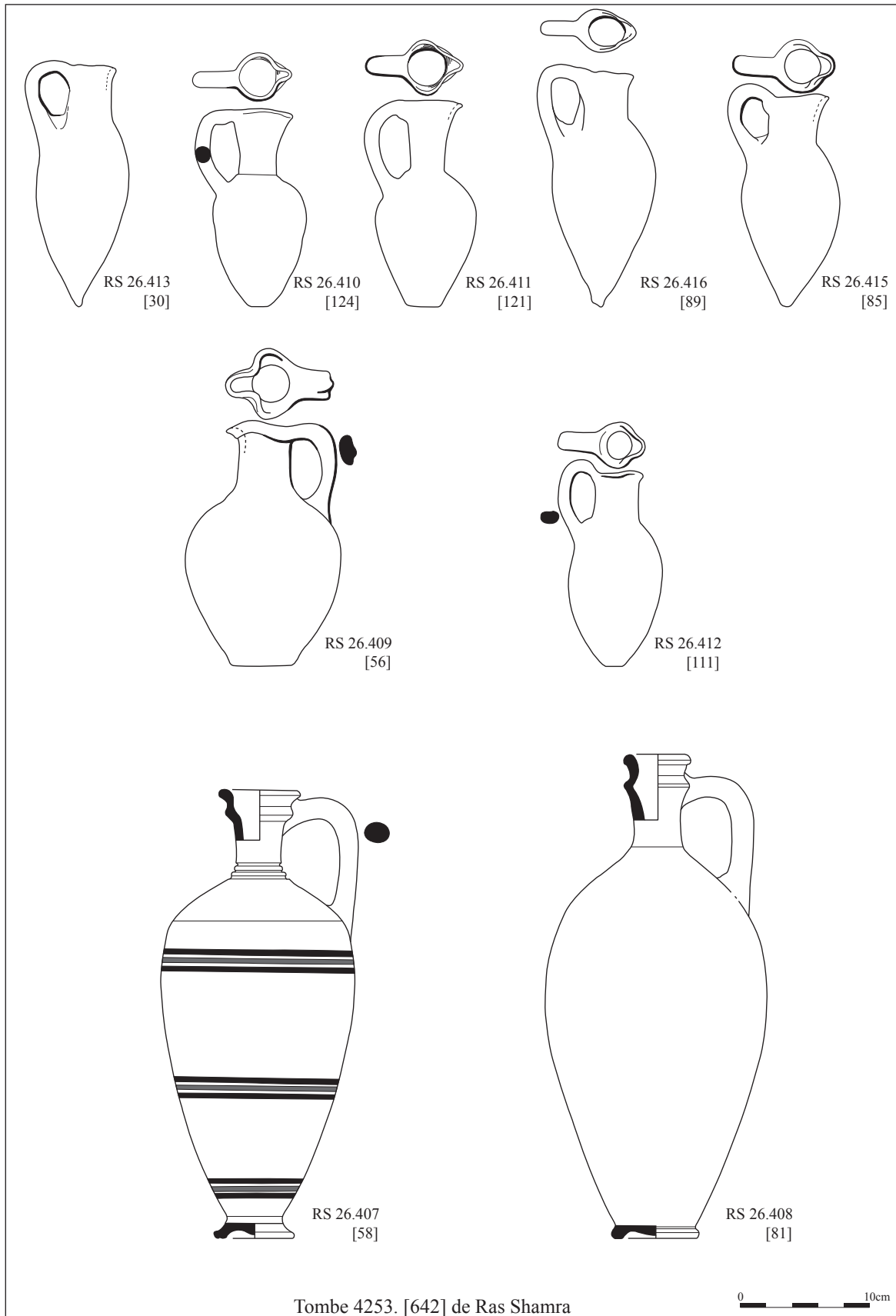


Fig. 34 – Vases en céramique de la Tombe 4253 [642], voir annexe pour le détail (d'après Courtois 1969, infographie S. Shabo, Mission de Ras Shamra).

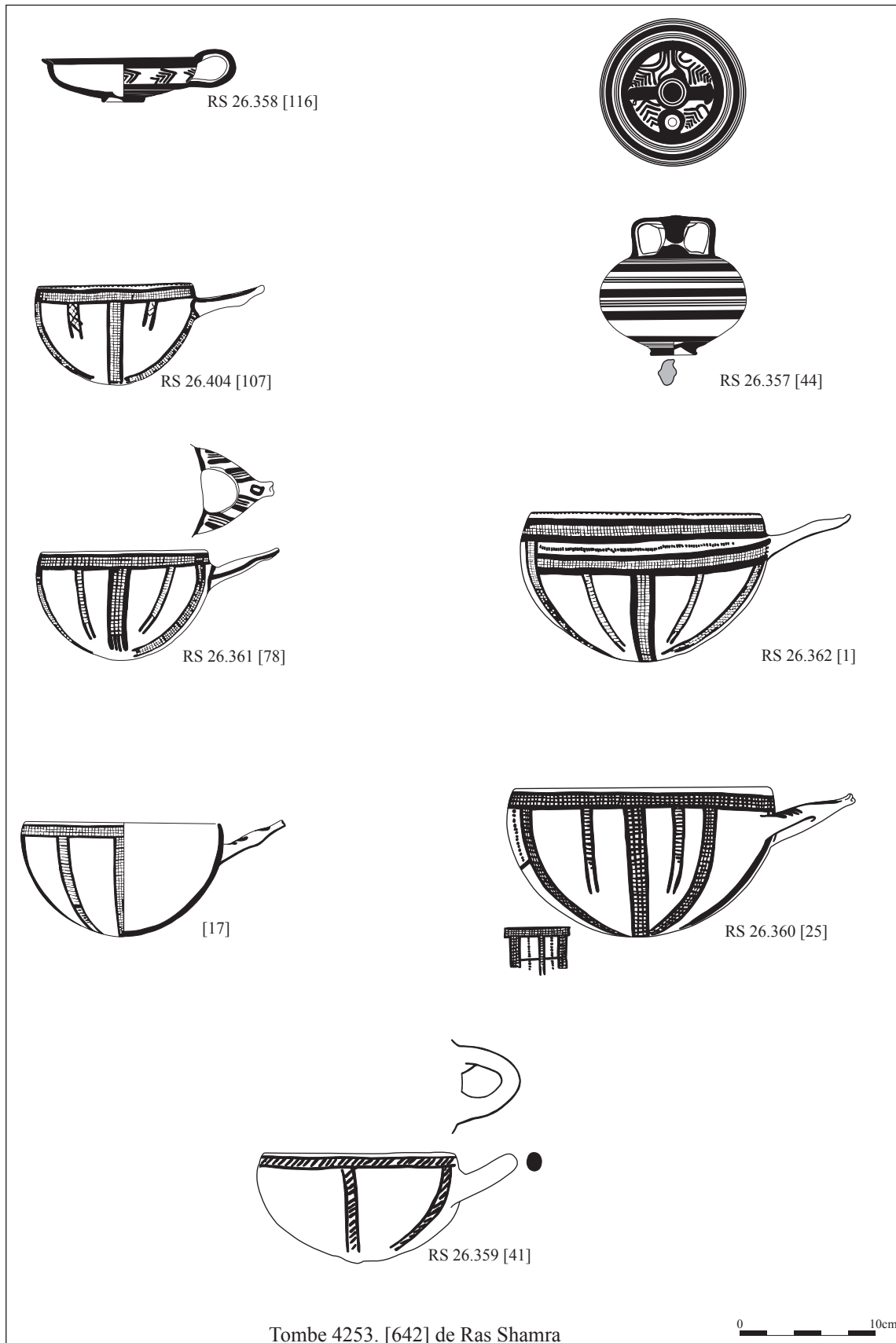


Fig. 35 – Vases en céramique de la Tombe 4253 [642], voir annexe pour le détail (d'après Courtois 1969, infographie S. Shabo, Mission de Ras Shamra).

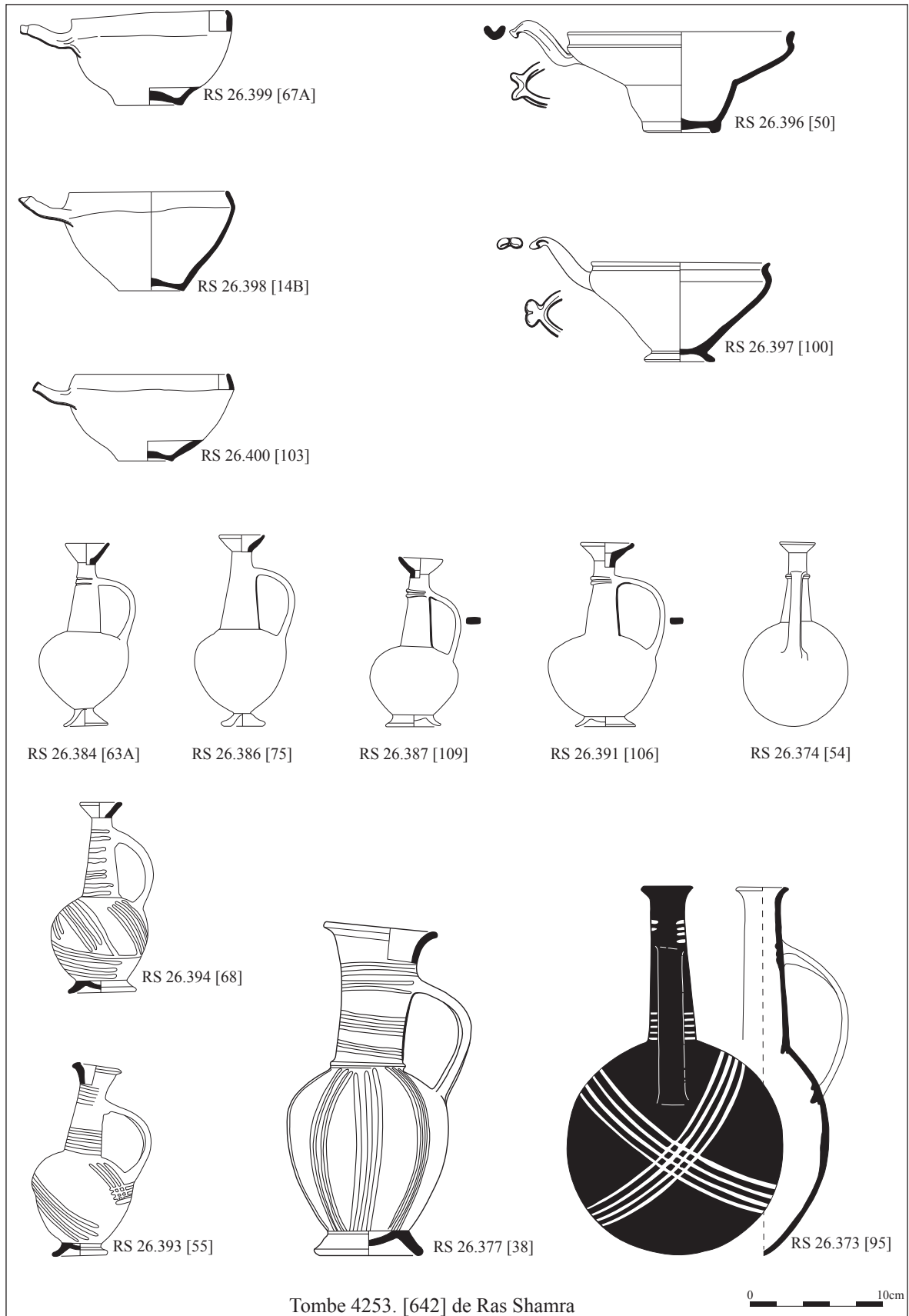


Fig. 36 – Vases en céramique de la Tombe 4253 [642], voir annexe pour le détail (d'après Courtois 1969, infographie S. Shabo, Mission de Ras Shamra).

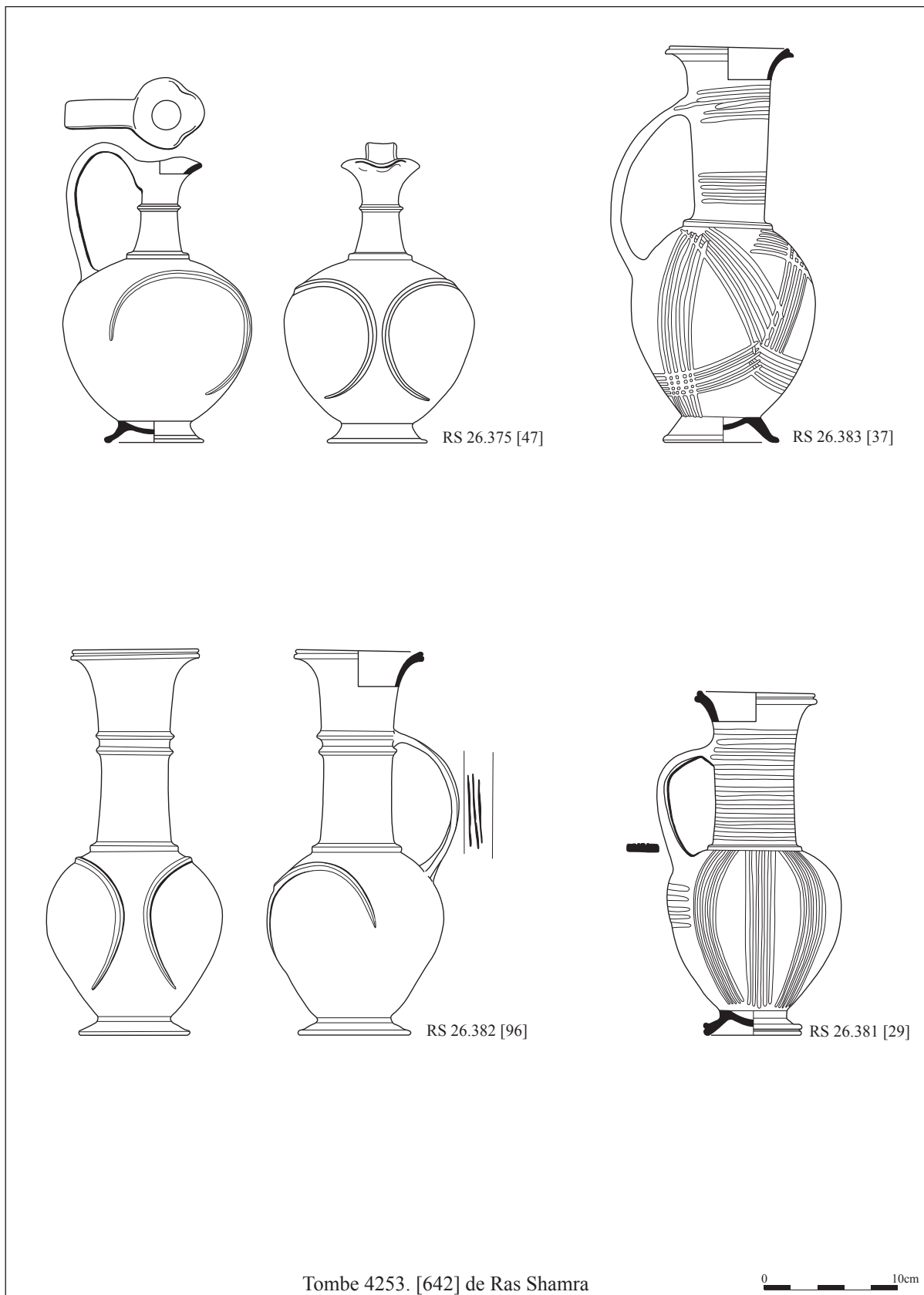


Fig. 37 – Vases en céramique de la Tombe 4253 [642], voir annexe pour le détail
(d'après Courtois 1969, infographie S. Shabo, Mission de Ras Shamra).

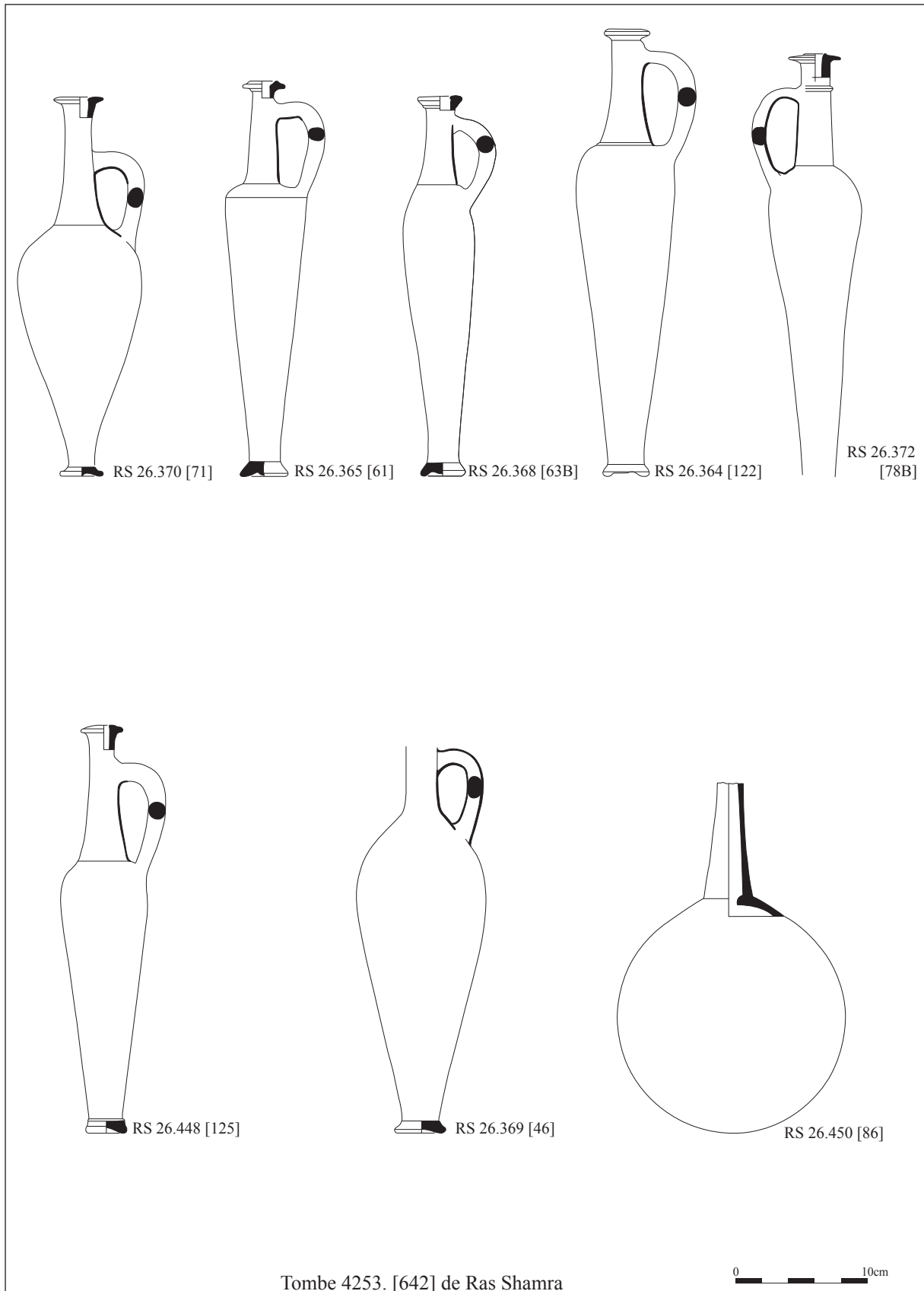


Fig. 38 – Vases en céramique de la Tombe 4253 [642], voir annexe pour le détail (d'après Courtois 1969, infographie S. Shabo, Mission de Ras Shamra).

Alors que la céramique mycénienne n'est représentée que par deux spécimens – un vase à étrier (FS 71, Helladique récent IIIA : 2)²⁷ et une coupe (FS 220, Helladique récent IIIA-B)²⁸ – les importations chypriotes (de fabrique *White Slip II*, *Base-Ring* et *Red Lustrous*) sont très nombreuses et représentent largement plus du tiers des céramiques.

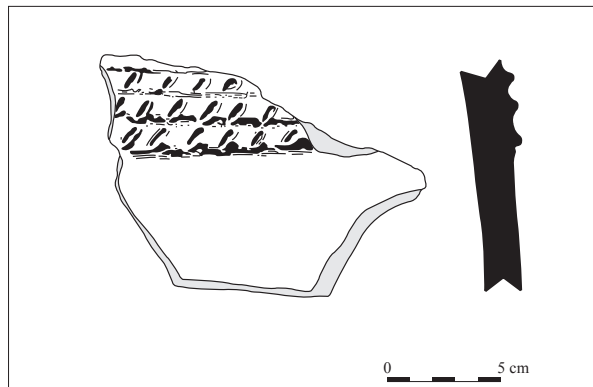


Fig. 39 – Fragment de pithos de la Tombe 4253 [642] (d'après Courtois 1978 fig. 6 : 21, infographie S. Shabo, Mission de Ras Shamra).

La vaisselle en albâtre

La vaisselle mise au jour dans la sépulture comprend, en plus du riche ensemble céramique, trois vases en albâtre de petite taille, probablement importés d'Égypte. Il s'agit d'une cruche (RS 26.255) et de deux coupes à panse moulurée et base en piédestal (RS 26.310 et RS 26.355) (fig. 40). Nous disposons d'illustrations pour la cruche (un dessin et deux photographies) dont la forme s'inspire des productions céramiques chypriotes (fig. 41-42) et, pour les coupes, d'une photographie (fig. 43). En l'absence de mention écrite sur ce document qui permettrait d'identifier l'objet avec certitude, nous supposons qu'il s'agit d'un montage associant la panse de la coupe RS 26.310 à la base de la coupe RS 26.310²⁹.

Les coupes de ce type sont nombreuses à Ougarit³⁰, retrouvées le plus souvent dans des sépultures ou dans des lieux où se déroulaient des pratiques religieuses. On observe différentes variantes selon le type de base, le nombre de moulures décorant la panse et le diamètre de celle-ci (variant, selon les spécimens, de 6,3 cm à 18 cm).

Les deux coupes de la Tombe 4253 [642] sont sensiblement de même taille : leur diamètre est de 9,2 cm (RS 26.310) et de 9,4 cm (RS 26.355). Leur panse, qui est décorée de moulures, repose sur une base en piédestal indépendante. Pour RS 26.310, le décor comprend trois moulures (Type 3B de R.T. Sparks), alors que pour RS 26.355, il n'en comprend que deux (Type 3A de R.T. Sparks). Cette forme est attestée sur plusieurs sites levantins (Ain Shems, Tell el-'Ajjul, Amman, Beth Shan, Gezer, Tell Jedur)³¹, la majorité des exemplaires provenant toutefois de Ras Shamra et de Minet el-Beida.

RS 26.255 est une cruche imitant la céramique chypriote de fabrique *Base-Ring*. R.T. Sparks a répertorié, parmi la vaisselle de pierre du Levant, près d'une trentaine de cruches imitant la céramique *Base-Ring* (Type 4A), réparties en trois ensembles : les cruches à col étroit et décor de cordon, les cruches

27. Leonard 1994, n° 576.

28. Leonard 1994, n° 1491.

29. En effet, d'après l'inventaire, la base de RS 26.310 est cassée.

30. Caubet 1991, p. 210 donne une liste de 17 spécimens, au nombre desquels ne figurent pas les deux coupes de la Tombe 4253. Le corpus de Ras Shamra et de Minet el-Beida représente près de la moitié des spécimens de ce type découverts au Levant.

31. Sparks 2007, p. 22-23 et fig. 6 : 2-6.



Fig. 40 – Accumulation de matériel dans la chambre funéraire de la Tombe 4253 [642], le long de la paroi est avec à gauche la panse de la coupe en albâtre RS 26.310 (Mission de Ras Shamra).

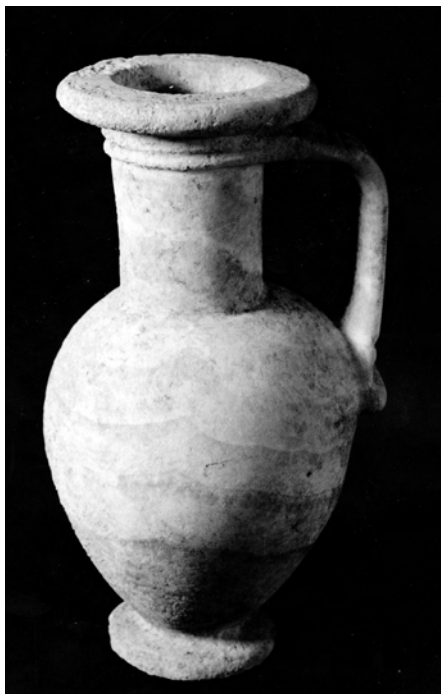


Fig. 42 – Cruche en albâtre RS 26.255, H. 13 cm, Tombe 4253 [642] (Mission de Ras Shamra, fonds Schaeffer, Collège de France).

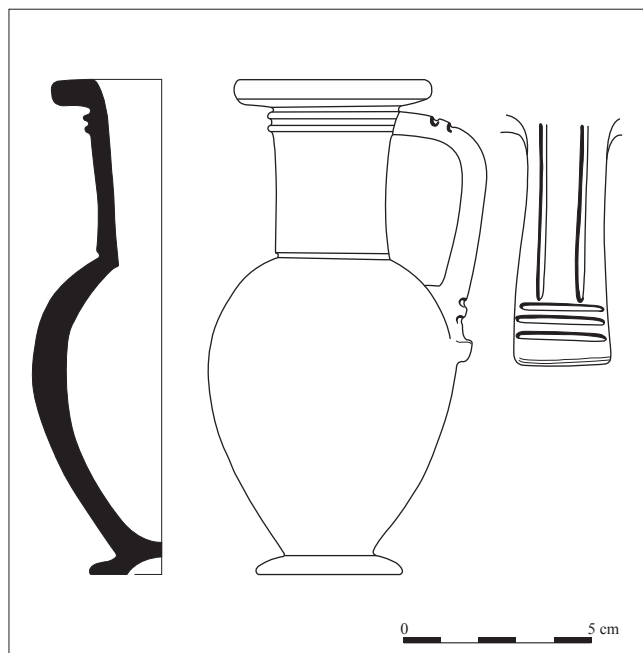


Fig. 41 – Cruche en albâtre RS 26.255, H. 13 cm, Tombe 4253 [642] (Mission de Ras Shamra, infographie S. Shabo).



Fig. 43 – Panse de la coupe
RS 26.310 avec la base de
la coupe RS 26.355,
Tombe 4253 [642]
(Mission de Ras Shamra, fonds
Schaeffer, Collège de France).

à col large et décor de cordon et les cruches à col large sans décor de cordon ³². RS 26.255 vient grossir le corpus du second groupe (Type 4Aii), déjà illustré par trois autres albâtres de Ras Shamra – RS 11.210 de la Tombe LXXV ³³, RS 76.74 de la Tombe [201] de la Résidence Nord ³⁴ et RS 78.109⁺ provenant de la Fosse 1237, associée au « Temple aux rhytons » ³⁵ – et par un spécimen du Palais Nord de Ras Ibn Hani ³⁶. Un sixième spécimen (RS 94.2740), inédit, provient de la Tombe [701] de la Maison dite « d'Ourtenou ». Ce dernier présente la particularité d'être en serpentine et de grande taille (H. 24 cm). Des cruches en serpentine ont été retrouvées sur d'autres sites du Levant : à Tell el-'Ajjul, Hazor, Lachish, Amman et Kamid el-Loz ³⁷, où l'un des deux spécimens du « Schatzhaus » (KL 78.575) ³⁸ est d'une taille (H. 27,1 cm) comparable à celle du vase d'Ougarit.

Les deux autres groupes de cruches imitant la céramique *Base-Ring*, définis par R.T. Sparks, sont également attestés à Ougarit. Deux spécimens à col étroit sont mentionnés dans le catalogue de cette auteure : RS 4.138 provient de Minet el-Beida ³⁹, tandis que RS 84.005 a été retrouvé parmi le matériel de la Fosse 1237, associée au « Temple aux rhytons » ⁴⁰. Il faut leur ajouter un quatrième vase inédit (RS 25.541) ⁴¹ mis au jour dans la Tombe 3464 [617] de la Tranchée Sud-acropole. Enfin, le dernier type (col large, sans cordon) est illustré par un fragment de Ras Ibn Hani ⁴².

En Égypte, les imitations en pierre de céramique chypriote *Base-Ring* sont bien attestées tout au long de la XVIII^e dynastie. Au Levant, si la forme (connue à Alalakh, Byblos, Kamid el-Loz, Amman, Tell el-Ajjul, Lachish, Hazor, Beth Shan) est souvent associée à des contextes du Bronze récent IB au Bronze récent IIA, contemporains de la période au cours de laquelle cette forme est la mieux attestée en Égypte, son usage se poursuit au Bronze récent IIB.

32. Sparks 2007, p. 35-38 ; cf. Type 174 d'Aston.

33. Sparks 2007, n° 321.

34. Margueron 1977, pl. IX, 2 ; Sparks 2007, n° 322.

35. *Contra* Sparks 2007 qui classe ce vase dans le Type 4A.

36. Schaeffer 1939, p. 282, fig. 4 :B ; Sparks 2007, n° 320.

37. Sparks 2007, n° 304, 306, 314, 315, 318, 325, 327, 328.

38. Lilyquist 1996, pl. 26 : 1-2.

39. Sparks 2007, 311.

40. Sparks 2007, RS 78.109, 309 et RS 84.005, 310.

41. L'objet est mentionné dans Caubet 1991.

42. Sparks 2007, 330.

Le corpus de cruches en albâtre imitant la céramique *Base-Ring* d'Ougarit est le plus riche du Levant. Ce sont donc maintenant dix exemplaires qui sont répertoriés (à Minet el-Beida, Ras Shamra, Ras Ibn Hani) ⁴³ parmi lesquels plusieurs spécimens de taille importante : outre celui de la tombe de la Maison dite « d'Ourtenou » déjà signalée, on notera le vase RS 11 .210 de la Tombe LXXV (H. 20 cm) ⁴⁴, RS 25.541 de la Tombe 3464 [617] (H. 26 cm), et la cruche RS 76.74 de la Tombe [201] de la Résidence Nord, d'une hauteur exceptionnelle de 32 cm. Cette dernière sépulture a par ailleurs livré un autre vase en albâtre de dimensions exceptionnelles : une amphore en trois parties – base, panse, col – (RS 76.73 et 76.77), d'une hauteur supérieure à 70 cm ⁴⁵.

L'étude des contextes de découverte de la vaisselle en albâtre à Ougarit montre des concentrations de ce type d'objets dans certains secteurs de Ras Shamra et de Minet el-Beida. Le secteur palatial et la « Maison aux albâtres » ont livré les deux ensembles numériquement les plus importants. Le premier a fourni de plus le nombre le plus important de vases en travertin inscrits et de vases égyptiens en pierre datés de la fin du IV^e et du III^e millénaires ⁴⁶. Deux autres ensembles sont associés à deux lieux particuliers, dont la nature n'est pas aisée à définir, qui servirent probablement de cadre à des activités culturelles, ou à des réunions au cours desquelles étaient vraisemblablement consommées nourritures et/ou boissons : le « Temple aux rhytons » de Ras Shamra ⁴⁷ et le « dépôt 213 » de Minet el-Beida ⁴⁸. Enfin, de nombreux vases ont été retrouvés dans des sépultures. Plus d'une vingtaine de tombes construites de Ras Shamra, de Minet el-Beida et de Ras Ibn Hani ont livré de la vaisselle en albâtre, parmi lesquelles une dizaine ont fourni, chacune, au moins deux spécimens ⁴⁹. Quatre sont des tombes à chambre construite en pierre de taille et voutée en encorbellement et dans trois d'entre elles (la Tombe VI [1007] de Minet el-Beida, la Tombe [201] de la « Résidence nord », la Tombe de la Maison dite « de Yabninu ») le matériel est remarquable par ses formes, ses décors ou la présence de pièces de très grandes dimensions.

Trois sépultures, appartenant toutes au type à chambre construite couverte de dalles, ont livré deux coupes à panse moulurée du même type que celles de la Tombe 4253 [642]. En plus de cette dernière, il s'agit de la Tombe XXXVII [153] de l'Acropole, datée par le fouilleur de l'*Ugarit récent 2 et 3* ⁵⁰, et de la Tombe LXXV [22] de la Ville Basse est, occupée selon le fouilleur dès le début du Bronze récent

43. A. Caubet donne une liste de quatre spécimens uniquement (Caubet 1991, p. 214). R.T. Sparks (2007) en avait répertorié sept. D'après Lagarce et Puytisson-Lagarce (2008), il semblerait que la « Maison aux albâtres » n'ait pas livré de vases de ce type (voir Lagarce et Puytisson-Lagarce 2008, p. 160-161, fig. 7, pour une cruche fabriquée en trois parties, à panse ovoïde, col haut, anse verticale, pied discoïde).

44. Ce vase présente une base en piédestal indépendante.

45. Margueron 1977, p. 184, fig. 17, pl. IX, 3. Ce vase appartient au Type 2B défini par R.T. Sparks, qui correspond aux amphores à panse ovoïde et anses au niveau de l'épaule du vase. R.T. Sparks (2007, p. 62-65, cat. 596-605, p. 328-329) a répertorié au Levant 21 amphores, dont 10 pour le type 2, à panse ovoïde, auquel appartient le vase de la tombe de la Résidence Nord (n° 604). Le type 2 est majoritairement attesté en Syrie. Il correspond à la forme 182 de Aston, attestée depuis le milieu de la XVIII^e dynastie jusqu'à la fin de la XIX^e. L'importance du corpus d'Ougarit est particulièrement notable. Il faut ajouter trois autres exemplaires à ceux répertoriés par R.T. Sparks en 2007. Deux ont été publiés récemment et proviennent du Palais royal : RS 18.71 (amphore du type 2B avec anse évoquant une tête de canard : Icart, Chanut, Matoïan 2008, p. 184, pl. XVI, 3) et RS 16.235 (col d'amphore de très grande dimension : Icart, Chanut, Matoïan 2008, p. 185, pl. XVI, 1). Le troisième spécimen, inédit, provient de la Tombe I du Palais Sud : RS 21.309, panse et col, H. 52 cm, base non conservée (mentionnée dans Caubet 1991).

46. Matoïan 2008 ; Icart, Chanut et Matoïan 2008 ; Lagarce 2008 ; Lagarce-Othman 2013.

47. Pour le contexte, voir entre autres : Yon 1996 ; Pardee 1996. Pour la vaisselle en albâtre, voir Caubet 1991.

48. Schaeffer 1932. Pour la vaisselle en albâtre, voir aussi Caubet 1991 (à rectifier toutefois, RS 3.080 provient du « dépôt 193 » et non du « dépôt 213 »).

49. Cf. Caubet 1991.

50. Schaeffer 1937, p. 134 *sq.*, fig. 6-8, pl. XXI, XXII, XXVI ; Marchegay 1999, p. 332-337. Nous ne disposons pas d'information sur les restes humains.

et jusqu'au ⁵¹ *XIV*^e s. L'occupation semblerait toutefois avoir été plus longue car deux vases en céramique mycénienne sont datés de l'Helladique récent III B ⁵².

Le mobilier de la Tombe XXXVII [153] de l'Acropole, qui fut très probablement retrouvée intacte lors de la campagne de 1936, comprenait principalement des vases en céramique (51), deux coupes en albâtre ⁵³, ainsi que des petits anneaux de bronze et une pendeloque en forme de grenade. Le répertoire céramique, deux fois moins important que celui de la Tombe 4253, comportait des catégories céramiques semblables : des importations mycéniennes et chypriotes (fabriques *White-Slip*, *Base-Ring* et *Monochrome*, *White-Shaved* ?), des productions locales et quelques bouteilles fusiformes en céramique *Red-Lustrous* ⁵⁴.

La Tombe LXXV [22] de la Ville Basse est, découverte intacte et fouillée lors de la onzième campagne (1939), comprenait quatre vases en albâtre ⁵⁵ : deux coupes décorées d'une triple moulure à base en piédestal indépendante (RS 11.209, D. 10,2 cm et RS 11.466, D. 10 cm), une amphore (RS 11.256) du Type 2A de R.T. Sparks (H. 20,6 cm) et une cruche (RS 11.210) imitant une céramique *Base-Ring* (déjà signalée *supra*), soit la même association que dans la Tombe 4253 avec, en plus, une amphore. La sépulture LXXV [22] contenait également un abondant matériel (céramique et métallique), avec des pièces exceptionnelles comme une cruche en céramique *Bichrome* à décor d'oiseau et de poisson ⁵⁶, ainsi qu'une série de poignards en bronze et un bandeau funéraire en or offrant d'autres parallèles avec le mobilier de la Tombe 4253 [642].

La vaisselle en faïence

Une autre importation en provenance d'Égypte se trouvait dans cette sépulture. Il s'agit de la coupe en faïence RS 26.256 (Damas 7179), retrouvée dans un état de conservation exceptionnel (*fig. 44-45*). Illustrée dans le rapport de 1966, l'objet a été ensuite publié dans de nombreuses études ⁵⁷. Le vase, haut de 5,7 cm et d'un diamètre de 13 cm, est recouvert d'une glaçure dont la couleur bleu-vert fait référence à l'eau. L'évocation du milieu aquatique est renforcée par la présence de différentes espèces de la flore et de la faune nilotique, peintes en noir et ressortant sur le fond coloré. L'intérieur de la coupe sert ainsi de cadre à l'alternance de deux fleurs de lotus épanouies et de deux poissons, *tilapia nilotica*, se dirigeant en sens inverse. L'un des poissons tient dans la bouche un bouton de lotus, tandis que l'autre en a deux. Cette composition trouve des parallèles en Égypte et au Sinaï ⁵⁸.

Une vingtaine de coupes, calices et gobelets en faïence turquoise à décor noir, le plus souvent d'inspiration nilotique, a été mise au jour à Ougarit (Ras Shamra, Minet el-Beida et Ras Ibn Hani) ⁵⁹. Seules deux coupes sont décorées de *tilapia nilotica*. La forme carénée de leur panse correspond à un type fréquent au début de la *XVIII*^e dynastie ⁶⁰.

-
51. Schaeffer 1939, p. 281-283, fig. 3-5 ; Marchegay 1999, p. 83-89. D'après le fouilleur, se trouvait dans cette tombe une « accumulation considérable d'ossements provenant de sujets adultes ».
 52. Dans l'index de A. Leonard (1994), voir : deux jarres piriformes (n° 71 et 74), datées du LH III A : 2 ; un vase à étrier de même date (n° 693), et deux autres du LH III B (n° 779 et 805) (Schaeffer 1939, fig. 3 C-D). De plus, trois fragments sont publiés dans RSO XIII : une jarre piriforme, n° 23 (LH III A : 2 Late) et deux vases à étrier n° 200 et n° 202.
 53. Schaeffer 1949, fig. 64 : 5 ; Caubet 1991, p. 226, pl. I : 16, RS 8.426, D. 12,2 cm ; Schaeffer 1949, fig. 65 : 6, D. env. 10,5 cm, peut-être Louvre 83 AO 130.
 54. Schaeffer 1949, fig. 64 et fig. 65 : 1-8.
 55. Schaeffer 1939, p. 282, fig. 4, A-D.
 56. Schaeffer 1939, fig. 3F.
 57. Catalogue du Musée national de Damas 1969, p. 18, fig. 1 ; Strauss 1974, fig. 13 ; Cat. expo. *Au pays de Baal* 1983, p. 174, n° 198 ; Cat. expo. *Ebla to Damascus* p. 294-295, p. 147, p. 317 ; Bahnassi 1987, p. 49, fig. 51 ; Yon 1997, p. 166-167, n° 48 ; Matoïan 2000, cat. faïence 17660 ; Caubet et Yon 2006 ; Matoïan, sous presse, fig. 14.
 58. Dewatcher 1986, p. 42, n° 29 ; Cat. expo. *Centenaire de l'IFAO*, p. 36-37, n° 22 ; Engelbach et Battiscombe 1923, pl. XLV : 664 ; Schulman 1988, fig. 42.
 59. Voir Matoïan 2007, n° 208-211, 219-221 ; Bounni et Lagarce 1998.
 60. Peltenburg 1985, p. 262.

Le décor de la seconde coupe (RS 25.538) ⁶¹, qui provient aussi de la Tranchée Sud-acropole, offre une composition différente (fig. 46). De nombreux parallèles sont connus dans le corpus de la vaisselle en faïence d'Égypte ⁶². Ce décor, intéressant à plus d'un titre, fournit la seule représentation assurée dans l'imagerie d'Ougarit, d'un espace aquatique fermé. La paroi interne du vase est en effet décorée de quatre poissons *tilapia nilotica*, qui évoluent autour d'un motif de forme rectangulaire représentant un bassin. Le bassin est rendu au moyen de traits doubles qui délimitent un espace – une pièce d'eau –, celle-ci étant matérialisée par la couleur bleue de la glaçure, malheureusement très altérée aujourd'hui.

En dehors de l'Égypte, le thème des *tilapia nilotica* est rare dans la vaisselle de faïence. En plus des deux spécimens d'Ougarit, on connaît une coupe découverte à Kamid el-Loz et un exemplaire chypriote, de provenance inconnue ⁶³.

On retiendra aussi la découverte, à Ougarit, d'un récipient en faïence en forme de *tilapia nilotica* (RS 17.301, Damas 4480) (fig. 47). L'objet fut retrouvé à proximité du Palais royal, lors de la fouille de la rue dite « du Palais » ⁶⁴. Il est incomplet (L. 9,2 cm) et conserve sur sa face externe les restes d'une couverte glaçurée, altérée, aujourd'hui de couleur vert pâle. Un décor peint en noir évoque les écailles de l'animal. Deux hypothèses peuvent être proposées pour la forme de cet objet : soit un vase, comme le laisserait supposer l'absence de glaçure sur sa face interne, soit une boîte, dont seule une partie du couvercle serait conservée, ce que laisserait supposer l'épaisseur relativement faible de l'objet.

De nombreux parallèles sont connus dans l'Égypte du Nouvel Empire qui a livré des vases, des boîtes, des cuillers en forme de poisson, fabriqués dans divers matériaux : albâtre, céramique, verre, faïence ⁶⁵. La forme fut exportée au Levant ainsi qu'en témoignent également des récipients en pierre retrouvés à Tell Soukas ⁶⁶ et Tell el-'Ajjul ⁶⁷, ou encore une boîte en ivoire provenant de la Tombe 232 de Tell es-Sa'idiyeh (xii^e s.) ⁶⁸, dont le couvercle présente un décor d'écailles semblable à celui du vase en faïence d'Ougarit.

Les recherches ont montré qu'Ougarit a livré un ensemble de vases en faïence à décor linéaire noir sur fond de glaçure bleu turquoise, à thématique nilotique et hathorique, parmi les plus riches du Levant ⁶⁹. Ce dernier représente environ 1/5^e de l'ensemble de la vaisselle en faïence du Bronze récent d'Ougarit et est comparable, d'un point de vue numérique, au corpus de Beth Shean en Palestine, site où était implantée une garnison égyptienne ⁷⁰. Parmi les contextes de découverte identifiés, on connaît trois sépultures : l'une des tombes palatiales (Tombe 48.1 [205]), la Tombe VI [1007] de Minet el-Beida, dont l'ensemble du mobilier est exceptionnel et d'une certaine manière atypique dans la mesure où il comprend 25 % de la vaisselle en faïence et en céramique argileuse à glaçure d'Ougarit ⁷¹, et la Tombe 4253 [642]. Ceci augmente encore, à notre avis, la valeur de la coupe RS 26.256.

61. Matoïan 2000, p. 160, cat. Faïence 17659 (D. 11,7 cm) ; Matoïan, sous presse, fig. 22.

62. Par exemple, Austin *et al.* 1987-1988, p. 39, n° 66 ; Spurr, Reeves et Quirke 1999, p. 28, n° 28.

63. Cat. expo. *Frühe Phöniker*, p. 75, fig. 40 ; Caubet et Puytison-Lagarce 1972, p. 118, 120 ; Jacobsson 1994, n° 177.

64. Matoïan 2000, cat. Faïence 17750.

65. Pour des parallèles en faïence : Spurr, Reeves et Quirke 1999, p. 30, n° 33 ; Hodjash 2005, p. 86, pl. 29, n° 312. Pour des spécimens fabriqués dans d'autres matériaux, voir entre autres Cat. expo. *Egypt's Golden Age* 1982, n° 86, 155, 179, 259).

66. Riis 1963, fig. 12.

67. Cat. expo. *Treasures of the Israel Museum Jerusalem* 1985, p. 10 ; Sparks 2007, p. 65, cat. 606 et 607.

68. Tubb 1993, p. 1299.

69. On notera en revanche qu'aucun vase portant une inscription hiéroglyphique n'a été retrouvé à Ougarit, au contraire d'autres sites du Levant : Sérabit el-Khadim, Gezer, Lachish, Deir 'Alla, Byblos, Alalakh et récemment Sidon.

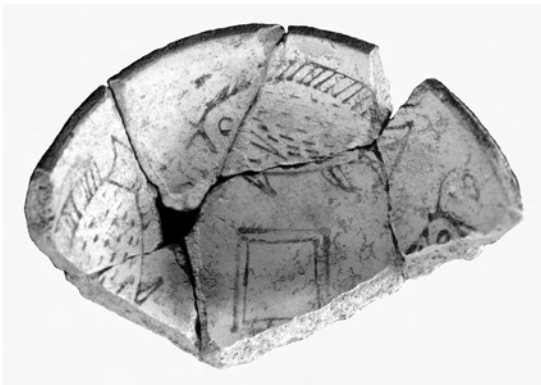
70. James et McGovern 1993.

71. Matoïan 2000.



*Fig. 44 – Coupe en faïence
RS 26.256, D. 13 cm,
Tombe 4253 [642]
(Mission de Ras Shamra).*

*Fig. 45 – Coupe en faïence RS 26.256, D. 13 cm,
Tombe 4253 [642] (Mission de Ras Shamra).*



*Fig. 46 – Coupe en faïence RS 25.538,
D. 11,7 cm, Tranchée Sud-acropole
(Mission de Ras Shamra, cliché V. Matoïan).*

*Fig. 47 – Objet en faïence en forme de tilapia
RS 17.301, L. 9,2 cm, Quartier dit « égéen »
(Mission de Ras Shamra, cliché V. Matoïan).*



L'orfèvrerie

Trois feuilles d'or proviennent de la Tombe 4253 [642]. L'une d'elles (RS 26.240) est déjà connue par un dessin publié, à titre de parallèle iconographique, dans l'ouvrage de J. Gachet-Bizollon sur les ivoires d'Ougarit ⁷².

Deux feuilles sont décorées (RS 26.239, RS 26.240) et appartiennent à la catégorie des bandeaux funéraires, ou bractées. RS 26.239 est un bandeau de forme oblongue, arrondi aux extrémités (*fig. 26, 48*). Conservé sur une longueur de 16,3 cm et sur une largeur maximale de 3,1 cm, l'objet est cassé à l'une de ses extrémités. L'épaisseur de la feuille est de 0,2 cm. Il présente sur l'ensemble de sa surface un fin décor de quadrillage oblique irrégulier, tandis qu'une ligne de bossettes suit les bords de la feuille. Le petit côté intact présente une perforation circulaire.



*Fig. 48 – Bandeau funéraire en or RS 26.239, Tombe 4253 [642]
(Mission de Ras Shamra, fonds Schaeffer, Collège de France).*

Nous avons identifié la présence de ce motif sur trois autres bractées en or de Ras Shamra ⁷³, tous de forme ovale : le bractée RS 8.314 ⁷⁴ ; le bractée RS 10.154, découvert dans la Ville Basse est ⁷⁵ et le bractée RS 21.212, découvert dans la Tombe VIB [306] de la Maison dite « de Rapanou » ⁷⁶, qui a aussi livré un bractée rectangulaire (RS 21.213, Damas 5735) ⁷⁷ décoré de six rosaces, chaque motif étant constitué de six points autour d'un point central.

RS 26.240 est une feuille d'or incomplète, dont les bords ne sont pas conservés, sauf sur une petite portion (*fig. 49*). L'objet est conservé sur une longueur de 12,2 cm et une hauteur de 3,3 cm. Le décor, au repoussé et poinçonné, est plus sophistiqué : cinq palmettes reliées par une bande sinueuse alternent avec des groupes de deux rosaces superposées ⁷⁸. À notre connaissance, ce décor n'est pas attesté sur d'autres bandeaux de Ras Shamra. D'une part, on notera la technique qui consiste à souligner les contours des motifs par une juxtaposition de petits points en relief et, d'autre part, on remarquera ce qui semble être une erreur de l'artisan visible dans la composition de l'une des rosaces. L'un des éléments a été embouti trop à gauche rompant ainsi la régularité du cercle des bossettes qui constituent la rosace.

72. Gachet-Bizollon 2007, p. 174, fig. 64.

73. J.-C. Courtois et J. Lagarce avaient signalé l'existence à Ougarit de ce motif, que l'on retrouve à Chypre (Courtois et Lagarce E. et J. 1986, p. 117). Ces auteurs indiquaient seulement deux spécimens pour Ras Shamra.

74. Louvre AO 19143. Inédit. L. 7,5 cm, la 4,3 cm.

75. Louvre 85 AO 654. Inédit. Dimensions : 6,3 cm x 2,8 cm. Découvert au point topographique 2161.

76. Damas 5734. Inédit. Longueur de 9,6 cm et largeur de 4,2 cm.

77. Inédit.

78. Le décor de cet objet est évoqué par Courtois et Lagarce 1986, p. 117.



Fig. 49 – *Bandeau funéraire en or RS 26.240, Tombe 4253 [642]*
(Mission de Ras Shamra, fonds Schaeffer, Collège de France).

Nous ne possédons pas d'illustration de la troisième pièce en or (RS 26.286, Damas 7259), qui a été retrouvée sur le sol. D'après l'inventaire, il s'agit d'une « feuille d'or, informe, 5,5 x 4,7 (cm) », avec des fragments de tige en bronze.

Le corpus ougaritain des objets appartenant à la catégorie des bractées n'a pas encore été établi ⁷⁹. Si ces objets sont connus à Ougarit, où différentes formes et différents décors sont attestés ⁸⁰, leur nombre est nettement inférieur à celui des spécimens chypriotes. Enkomi, qui était un centre de production de ce type d'objet, en a ainsi livré plus de deux cents ⁸¹. En l'absence d'une étude exhaustive du matériel d'Ougarit, il n'est pas possible de savoir si nous sommes en présence de productions locales ou si nous avons affaire à des importations chypriotes. Les données disponibles pour la Tombe 4253 [642] et la Tombe VIB [306] de la Maison dite « de Rapanou » indiquent que, comme à Chypre, certaines tombes contenaient deux bandeaux ⁸², sans toutefois pouvoir préciser s'ils furent associés à un seul défunt.

D'une manière générale, aucune étude de synthèse sur la parure funéraire à Ougarit n'a été entreprise à ce jour. Il est possible que la Tombe 4253 [642] ait contenu d'autres éléments de parure. Nous avons en effet trouvé dans les réserves du Musée national de Damas une boîte en carton identifiée par le numéro d'inventaire RS 26.485, dans laquelle étaient stockées, entre autres, quatre perles en faïence et une en bleu égyptien ⁸³. S'y trouvait aussi le fragment d'une lame de poignard en bronze. Dans l'inventaire des trouvailles de 1963, le numéro RS 26.485 ne correspond qu'à une lame de poignard. Il est possible, mais non certain, que d'autres objets aient été retrouvés au même endroit que cette arme, ce qui expliquerait qu'ils aient été placés dans le même contenant. Il s'agit toutefois d'une simple hypothèse, non documentée

79. Nous remercions le Département des Antiquités orientales, en particulier sa directrice, M^{me} M. Pic, pour l'accueil qui nous a été fait au centre de documentation.

80. Dardaillon *in* Galliano et Calvet 2004, p. 194, n° 187 : pour un spécimen sans décor.

81. Åström 1972, Courtois et Lagarce 1986, p. 116 *sq.*

82. Sur les pratiques funéraires à Chypre, voir notamment Keswani 2004.

83. Matoïan 2000, p. 507-510, cat. Faïence 16847 et 16848 : deux perles globulaires côtelées en faïence, cat. Faïence 16876 : une perle globulaire en faïence aux extrémités annelées, cat. Faïence 16973 : une perle en faïence en forme de datte, cat. Bleu 43 : une perle cylindrique segmentée en faïence colorée au bleu égyptien (voir aussi Matoïan et Bouquillon 2000).

par les documents d'archives. Dans cette boîte se trouvait aussi un fragment de figurine féminine nue en faïence qui appartient à une série bien documentée pour la période du Bronze moyen II. On pourrait alors émettre l'hypothèse d'un objet conservé sur plusieurs générations ou d'un objet mis au jour dans les terres remuées lors du creusement de la sépulture ⁸⁴.

Les poignards

Nous réservons à une publication ultérieure l'étude typologique des six poignards en bronze, complets ou fragmentaires (RS 26.282 ; RS 26.283 ; RS 26.284 ; RS 26.295 ; RS 26.356 ; RS 26.485), découverts dans la Tombe 4253 [642]. Comme indiqué précédemment, trois étaient fichés dans l'une des parois de la sépulture. Ces trois poignards (RS 26.282 ; RS 26.283 ; RS 26.284), illustrés dans le rapport de 1966, se trouvaient dans le mur situé à gauche en entrant dans la chambre funéraire, à environ 50 cm de l'angle nord-ouest et placés deux assises de moellons sous la dalle de couverture (*fig. 22*). Les trois autres armes étaient parmi le mobilier céramique (*fig. 24*). Pour quatre pièces, le fouilleur précise dans l'inventaire que des traces de bois étaient encore visibles au niveau des manches.

Les pratiques funéraires

Si la part interprétative des données se trouve limitée par les lacunes de la documentation, ainsi que nous l'avons déjà souligné (quasi absence de données sur les vestiges osseux, absence d'information sur d'éventuels groupements d'objets, etc.), l'ensemble des relevés, dessins et photographies n'en constitue pas moins une documentation exceptionnelle nous permettant d'approcher, par certains aspects, les pratiques funéraires dans l'Ougarit du Bronze récent tout en soulevant de nombreuses questions.

D'une manière générale, la plupart des objets mis au jour sont représentatifs du type de mobilier funéraire déposé dans les tombes à chambre construite à cette époque. Les vases en céramique représentent environ 90 % de la trouvaille. À l'exception de quelques noyaux d'olives qui furent peut-être découverts lors de la fouille de cette sépulture ⁸⁵, nous n'avons aucune information sur d'éventuelles denrées périssables stockées dans les vases de forme fermée ⁸⁶ ou sur des résidus de substances à l'intérieur des vases de forme ouverte, qui auraient pu avoir servi de viatique pour le(s) défunt(s), dans l'au-delà, ou avoir été consommées par les vivants au cours d'une inhumation ou d'une cérémonie funéraire. Il est par conséquent délicat de classer chaque vase dans une catégorie fonctionnelle spécifique (vases destinés au stockage ou au service de boissons, vases destinés à la conservation de produits, réceptacles pour des onguents ou des huiles, vases offerts aux défunts...).

Le fait que la Tombe 4253 [642] ait livré plusieurs objets égyptiens de haute qualité interroge. Pour la vaisselle en albâtre, on retiendra que la présence de cruches imitant la céramique *Base-Ring* au Levant, retrouvées dans la grande majorité des cas dans des contextes funéraires comme en Égypte, pourrait être liée au produit particulier qu'elles contenaient ⁸⁷. Par ailleurs, la comparaison avec les autres sépultures

84. Matoïan 2012, p. 368, n° 21.

85. Ces noyaux, conservés dans les collections du Musée national de Damas, sont stockés dans la boîte en carton, mentionnée précédemment, inscrite avec le numéro d'inventaire RS 26.485, qui correspond dans l'inventaire à une lame de poignard. Comme nous l'avons expliqué, il est fort probable que l'ensemble des objets stockés dans cette boîte soit issus de la Tombe 4253 [642], sans que nous en soyons absolument certaines.

86. Dans les notes de fouille, aucune trace de substance n'est indiquée à l'intérieur des cruches, flacons, bouteilles, jarres, amphores, etc., ni dans les vases ouverts.

87. Höflmayer 2011.

du site a permis d'établir un parallèle intéressant avec la Tombe XXV [52] de la Ville Basse ouest, dans laquelle fut retrouvé le même « ensemble » de vases, avec une amphore en plus (*supra*)⁸⁸.

La présence de la coupe en faïence est en revanche plus exceptionnelle, d'autant qu'elle porte un décor à forte connotation symbolique. Le *tilapia nolitica* est l'un des nombreux poissons qui furent représentés dans l'Égypte ancienne. Comme la plupart des poissons, il possédait un caractère divin : le *tilapia* servait de poisson-pilote à la barque du dieu solaire Rê et était à ce titre symbole de renaissance. La présence de la coupe en contexte funéraire est en accord avec la symbolique véhiculée, en Égypte, par ce motif décoratif lié aux notions de vie et de régénération⁸⁹. Le message est de plus renforcé par les lotus ouverts, dans une synergie symbolique mettant en œuvre un animal et un végétal.

La symbolique égyptienne était-elle comprise des personnes qui utilisèrent ce type d'objets à Ougarit⁹⁰ ? Il n'est pas possible de donner de réponse globale, dans la mesure où l'identité des propriétaires/des utilisateurs n'est pas connue. S'agissait-il d'Ougaritains ? Certains objets ont-ils pu appartenir à des Égyptiens dont la présence à Ougarit est documentée par les textes⁹¹ ?

Ce questionnement est, à notre avis, d'autant plus justifié qu'un poids inédit au nom d'Hatchepsout (RS 26.280) fut, d'après l'inventaire, découvert « sur la Tombe 4253 [642] »⁹². La description donnée dans l'inventaire le définit comme un poids en porphyre vert, de forme parallélépipédique, aux angles arrondis et avec une face supérieure convexe (5,7 x 7,5 x 6 cm)⁹³. D'une masse de 500 g, il pourrait correspondre à 5 *dében* égyptiens⁹⁴.

Ce poids est intéressant à plus d'un titre. Il est unique à Ougarit et on soulignera qu'en Égypte même les poids inscrits aux noms de souverains sont peu fréquents : à ce jour, aucun spécimen au nom d'Hatchepsout (env. 1484-1470 av. J.-C.) ne semble connu⁹⁵. De plus, il s'agit du seul objet d'Ougarit documentant ce pharaon⁹⁶, dont le règne se place juste avant les grandes campagnes en Asie de Thoutmosis III⁹⁷. Et il s'agit de l'objet égyptien inscrit daté du Nouvel Empire le plus ancien de Ras Shamra. Une étude détaillée sera indispensable afin de pouvoir interpréter ce document⁹⁸ et tenter de comprendre quand et comment il est arrivé à Ougarit et les raisons de sa présence dans cette habitation. L'objet fait référence aux échanges de nature commerciale et pourrait avoir appartenu à un personnage impliqué directement dans le commerce entre Ougarit et l'Égypte dans la première moitié du xv^e s. av. J.-C. S'agissait-il d'un Ougaritain impliqué dans les échanges avec l'Égypte ? On s'expliquerait alors difficilement pourquoi un non-égyptien aurait été en possession d'un poids portant une inscription royale. S'agissait-il d'un Égyptien présent dans la cité méditerranéenne ?

88. On notera que cette sépulture, qui semble avoir été utilisée tout au long du Bronze récent, a également livré des noyaux d'olives : Marchegay in Galliano et Calvet 2004, p. 249.

89. Cat. expo *Egypt's Golden Age* 1982, p. 141 et suivantes. Sur le *tilapia*, voir l'article « *Tilapia chromis* » de Vernus dans Vernus et Yoyotte 2005, p. 283-285.

90. À Ougarit, le motif du *tilapia* est également présent sur des amulettes, très probablement importées d'Égypte : voir un scaraboïde en forme de *tilapia* (RS 14.179, Damas 2564, L. 1,29 cm) (Matoïan 2000, cat. Bleu 230) et une amulette-pendentif décorée sur l'une de ses faces d'un *tilapia* en relief (RS 21.115, Damas 5758) (Matoïan 2000, cat. Bleu 175 ; Matoïan et Bouquillon 2000 ; Matoïan et Bouquillon 2003, p. 342, fig. 6 : en bas, à gauche).

91. Cf. Voir Vita 1999, p. 460.

92. Matoïan, sous presse.

93. Pour la forme, cf. Cour-Marty 1990, fig. 9 :32.

94. Au Nouvel Empire, l'unité pondérale de référence est le *dében*, dont la valeur varie de 90 à 100 g.

95. Weigall 1908 ; Petrie 1926 ; Cour-Marty 1990, p. 21, note 4. Dans les salles du Département des Antiquités égyptiennes du Louvre sont exposés deux poids en pierre, un au nom de Thoutmosis (E 9341) et un autre au nom d'Amenhotep III (E 9288).

96. Ratié 1979, p. 226 pour des attestations du nom d'Hatchepsout en Palestine.

97. Sur Hatchepsout, voir entre autres : Ratié 1979 ; Grimal 1988, p. 249-253 ; Roehrig 2005. Voir aussi le numéro 17 de la revue *Égypte, Afrique & Orient* (2000) avec un dossier consacré à *Quelques aspects méconnus du règne d'Hatchepsout*.

98. Nous n'avons pas vu l'objet, pour lequel nous ne disposons actuellement que des informations données dans les inventaires.

On notera que, parmi les objets égyptiens mis au jour dans la maison et dans la sépulture, deux (le poids et la coupe en faïence) peuvent être rattachés à la première phase de la XVIII^e dynastie. Pour la vaisselle en albâtre, la fourchette chronologique pourrait être étendue jusqu'au XIII^e s. inclus si l'on se fonde sur la documentation ougaritique. On regrette qu'aucune donnée ne nous permette de savoir si tous les objets égyptiens furent déposés en même temps dans cette sépulture.

De même, si l'hypothèse est fortement envisageable, nous ne pouvons être certaines que les feuilles d'or servirent de parure à un individu unique. Leur présence témoigne-t-elle, comme l'abondante céramique chypriote retrouvée dans la tombe, d'un lien avec Chypre ? Les deux bandeaux recouvraient-ils le visage d'un défunt et, si oui, dans quel but ? Autant de questions auxquelles nous espérons pouvoir apporter des éléments de réponse grâce à une analyse exhaustive des données relatives au mobilier funéraire des tombes de l'antique Ougarit.

Quant aux armes, leur présence est assez fréquente. Le mobilier funéraire de plus d'une trentaine de tombes de Ras Shamra comportait des armes, le plus souvent plusieurs pièces par sépultures⁹⁹. Le poignard de bronze y est l'arme la plus courante, dans les tombes du Bronze moyen et du Bronze récent. Dans la Tranchée Sud-acropole, sur une dizaine de sépultures du même type que la Tombe 4253 [642], six ont livré des poignards. Les Tombes 3464 [617] et 3658 [625] contenaient chacune plusieurs armes (dont des poignards) et deux vases en albâtre (dont une cruche imitant la céramique *Base-Ring* dans la Tombe 3464 [617], voir *supra*).

L'emplacement des trois poignards, fichés dans un mur de la tombe, est exceptionnel à notre connaissance. Le seul parallèle est offert par la Tombe XIII [51] de la Ville Basse ouest, du Bronze récent, dans laquelle un poignard et une lance ont été retrouvés dans l'une des niches de la chambre funéraire¹⁰⁰. Si, dans les deux cas, des armes ont été individualisées par rapport au reste du mobilier de la tombe, le fait de ficher les poignards dans un mur est un témoignage unique à Ougarit et revêtait très certainement une signification particulière.

Ces armes furent-elles utilisées à l'occasion d'un rituel funéraire ? Ont-elles servi lors d'un banquet funéraire ? Avaient-elles pour fonction d'assurer la protection de la tombe, des défunts ? Ont-elles appartenu à l'un des défunts ? Ce dernier était-il un militaire ? Les textes d'Ougarit ne nous renseignent malheureusement pas sur ces points.

99. Ce nombre est donné à titre indicatif et ne reflète qu'en partie la réalité antique dans la mesure où nombre de sépultures ont été retrouvées pillées.

100. Schaeffer 1936, p. 141.

BIBLIOGRAPHIE

- AL-MAQDISSI M., BAHOULOU K., CALVET Y., CALLOT O., MATOIAN V., SAUVAGE C. 2007a, « Rapport préliminaire sur les activités de la mission syro-française de Ras Shamra-Ougarit en 2005 et 2006 (65^e et 66^e campagnes) », *Syria* 84, p. 35-54.
- ÅSTRÖM L. 1972, *The Swedish Cyprus Expedition, part IV:D. The Late Cypriote Bronze Age, other arts and crafts*, Stockholm.
- AUSTIN D. *et al.* 1987-1988, Catalogue d'exposition : *Les cultes funéraires en Égypte et en Nubie*, Calais, Béthune, Dunkerque.
- BAHNASSI A. 1987, *Die Kunst des Alten Syrien*, Kolhammer, Leipzig.
- BOUNNI A., LAGARCE E. et J. 1998, *Ras Ibn Hani, I. Le palais nord du Bronze récent. Fouilles 1979-95, synthèse préliminaire*, Bibliothèque Archéologique et Historique CLI, Beyrouth.
- CALLOT O. 1994, *La tranchée « Ville Sud », Études d'architecture domestique*, Ras Shamra – Ougarit X, Éditions Recherche sur les Civilisations, Paris.
- Catalogue d'exposition : *Egypt's Golden Age. The art of living in the New Kingdom 1558-1085 B.C.* Museum of Fine Arts, Boston, 1982.
- Catalogue d'exposition : *Au pays de Baal et d'Astarté, 10000 ans d'art en Syrie*. Musée du Petit Palais, Paris, 1983-1984.
- Catalogue d'exposition : *Ebla to Damascus. Art and Archaeology of Ancient Syria*. Washington, 1985.
- Catalogue d'exposition : *Treasures of the Israel Museum*. Jérusalem, 1985.
- CAUBET A. 1991, « Répertoire de la vaisselle de pierre, Ougarit 1929-1988 », in M. Yon (éd.), *Arts et Industries de la pierre*, Ras Shamra – Ougarit VI, Éditions Recherche sur les Civilisations, Paris, p. 205-264.
- CAUBET A., DU PUYTISON-LAGARCE E. 1972, « Vases en faïence de Chypre, Musée du Louvre », *RDAC*, p. 113-128.
- COUR-MARTY M.-A. 1990, « Les poids égyptiens, de précieux jalons archéologiques », *Cahier de recherches de l'Institut de Papyrologie et d'Égyptologie de Lille* 12, p. 17-55.
- COURTOIS J.-C. 1969, « La maison du prêtre aux modèles de poumon et de foies d'Ougarit », in C.F.-A. Schaeffer (dir.), *Ugaritica VI*, Mission de Ras Shamra XVII, Paris, Leiden, p. 91-119.
- COURTOIS L. 1969, « Le mobilier funéraire céramique de la tombe 4253 du Bronze Récent (Ville Sud d'Ougarit) », in C.F.-A. Schaeffer (dir.), *Ugaritica VI*, Mission de Ras Shamra XVII, Paris, Leiden, p. 120-137.
- COURTOIS J.-C. 1978, « Corpus céramique de Ras Shamra-Ougarit, II », in C.F.-A. Schaeffer (dir.), *Ugaritica VII*, Mission de Ras Shamra XVIII, Paris, Leiden, p. 191-370.
- COURTOIS J.-C. 1979, « Ras Shamra : Archéologie », *Supplément au Dictionnaire de la Bible*, Paris, col. 1124-1362.
- COURTOIS J.-C., LAGARCE J. et E. 1986, *Enkomi et le Bronze Récent à Chypre*, Nicosie.
- GALLIANO G., CALVET Y. 2004, Catalogue d'exposition : *Le royaume d'Ougarit. Aux origines de l'alphabet*, Somogy Éditions d'art, Musée des Beaux-Arts de Lyon, Paris, Lyon.
- GRIMAL N. 1988, *Histoire de l'Égypte ancienne*, Condé-sur-l'Escaut.
- HODJASH S.I., 2005, *Ancient Egyptian Vessels in the State Pushkin Museum of Fine Art Moscow*, Baltimore, Maryland.
- HÖFLMAYER F. 2011, « Egyptian Imitations of Cypriote Base Ring Ware in the Eastern Mediterranean », in K. Duistermaat and I. Reguluski (eds.), *Intercultural Contacts in the Ancient Mediterranean*, *Orientalia Lovaniensia Analecta* 202, Leuven, Paris, Walpole, p. 343-457.
- ICART J.-C., CHANUT C., MATOIAN V. 2008, « Le matériel en pierre du Palais royal d'Ougarit : diagnose, nomenclature, provenance et usage », in V. Matoian (dir.), *Le mobilier du Palais royal d'Ougarit*, Ras Shamra – Ougarit XVII, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon, p. 157-190.
- JACOBSSON I. 1994, *Ægyptiaca from Late Bronze Age Cyprus*, *Studies in Mediterranean Archaeology* CXII, Jonsered.
- JAMES F.W., MCGOVERN P. 1993, *The Late Bronze Age Garrison at Beth Shan: a study of Levels VII*

- and VIII, University of Pennsylvania, Philadelphia.
- LAGARCE B. 2008, « Réexamen des monuments du Palais royal d'Ougarit inscrits en hiéroglyphes égyptiens conservés au Musée national de Damas », in V. Matoïan (dir.), *Le mobilier du Palais royal d'Ougarit*, Ras Shamra – Ougarit XVII, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon, p. 261-280.
- LAGARCE-OTHTMAN B. 2013, « Un nouveau vase inédit d'Horemheb », in V. Matoïan et M. Al-Maqdissi (éds), *Études ougaritiques III*, Ras Shamra – Ougarit XXI, Éd. Peeters, Paris, Leuven, Walpole, p. 347-364.
- LAGARCE J., DU PUYTISON-LAGARCE E. 2008, « Remarques sur le matériel égyptien et égyptisant de Ras Shamra (« maison aux Albâtres ») et de Ras Ibn Hani à la lumière de données récentes sur la chronologie de la fin d'Ugarit », in M. Bietak and E. Czerny (eds.), *The Bronze Age in the Lebanon, Studies on Archaeology and Chronology of Lebanon, Syria and Egypt*, Vienne, p. 153-164.
- LEONARD A., 1994, *An Index to the Late Bronze Age Aegean Pottery from Syria-Palestine*, Jonsered.
- LILYQUIST C. 1996, « Stone Vessels at Kamid el-Loz : Egyptian, Egyptianizing, or Non-Egyptian? A Question at Sites from the Sudan to Iraq to the Greek Mainland », in R. Hachmann, *Kamid el-Loz 16. 'Schatzhaus' – Studien*, Saarbrücker Beiträge zur Altertumskunde 58, Bonn, p. 133-173.
- MARCHEGAY S. 1999, *Les tombes de Ras Shamra-Ougarit (Syrie) au II^e millénaire avant J.-C. : architecture, localisation, relation avec l'habitat*, Thèse de doctorat, Université Lumière Lyon 2 (non publiée).
- MARCHEGAY S. 2007, « Les coutumes funéraires à Ougarit à l'âge du Bronze », in J.-P. Michaud (dir.), *Le Royaume d'Ougarit de la Crète à l'Euphrate. Nouveaux axes de recherche*, Actes du congrès international de Sherbrooke 2005, GGC éditions, Sherbrooke, Québec, p. 423-447.
- MARCHEGAY S. 2008, « Les pratiques funéraires à Ougarit au II^e millénaire. Bilan et perspectives des recherches », in M. Yon et Y. Calvet (dir.), *Ougarit au Bronze Moyen et au Bronze Récent*, Travaux de la Maison de l'Orient 47, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon, p. 97-118.
- MARGUERON J.-C. 1977, « Ras Shamra 1975 et 1976. Rapport préliminaire sur les campagnes d'automne », *Syria* 54, p. 151-188.
- MATOÏAN V. 2000, *Ras Shamra-Ougarit et la production des matières vitreuses au Proche-Orient au second millénaire av. J.-C.*, Thèse de l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne (non publiée).
- MATOÏAN V. 2007, « Notices des œuvres provenant de Jéricho, Lachish, Tell el Far'ah et Ougarit », in A. Bouquillon, A. Caubet, A. Kaczmarczyk et V. Matoïan, *Faïences et matières vitreuses de l'Orient ancien*, éditions Snoeck, Musée du Louvre éditions, Gand, Paris, p. 200-246.
- MATOÏAN V. (dir.) 2008, *Le mobilier du Palais royal d'Ougarit*, Ras Shamra – Ougarit XVII, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon.
- MATOÏAN V. 2012, « Images de faïence de Tell Tueni et de Ras Shamra (Syrie) », in T. Boiy, J. Bretschneider, A. Goddeeris, H. Mameeuw, G. Jans and J. Tavernier (eds.), *The Ancient Near East, A Life ! Festschrift Karel Van Lerberghe*, Orientalia Lovaniensia Analecta 220, p. 365-385.
- MATOÏAN V., sous presse, « Ougarit et l'Égypte : essai d'interprétation de la documentation archéologique et perspectives de la recherche », in B. Eder and R. Pruzsinszky (eds.), *Symposium Policies of Exchange, Models of Political Systems and Modes of Interaction in the Aegean and Near East in the 2nd millennium BC*, Université de Freiburg, Institute of Archaeological Studies, Aegean Archaeology, Ancient Near Eastern Studies.
- MATOÏAN V., BOUQUILLON A. 2000, « Le "bleu égyptien" à Ras Shamra-Ougarit (Syrie) », in P. Matthiae, A. Enea, L. Peyronel and F. Pinnock (eds.), *Proceedings of the First International Congress on the Archaeology of the Ancient Near East, Rome, 18-23 mai 1998*, Rome, p. 985-1000.
- MATOÏAN V., BOUQUILLON A. 2003, « Vitreous materials in Ugarit: new data », in T. Potts, M. Roaf and D. Stein (eds.), *Culture through Objects: Near Eastern, Studies in Honour of P.R.S. Moorey*, Griffith Institute Oxford, p. 333-346.
- PARDEE D. 1996, « Marzihu, Kispu, and the Ugaritic Funerary Cult: A Minimalist View », in N. Wyatt, W.G.E. Watson and J.B. Lloyd (eds.), « *Ugarit, religion and culture* », *Proceedings of the International Colloquium Edinburgh 1994, Essays presented in honour of Pr J.C.L. Gibson*, Münster, p. 273-287.
- PELTENBURG E.J. 1985, « Glazed Vessels from Bronze Age and Iron Age Kition », in V. Karageorghis et al., *Excavations at Kition V*, Nicosie, p. 255-279.

- PETRIE W.M.F. 1926, *Ancient Weights and Measures*, The British School of Archaeology in Egypt 39, Londres.
- RATIÉ S. 1979, *La reine Hatchepsout, sources et problèmes*, Leyden.
- ROEHRIG C.H. 2005, *Hatshepsout from Queen to Pharaoh*, New York, New Haven, Londres.
- SCHAEFFER C.F.-A. 1932, « Les fouilles de Minet el Beida et de Ras Shamra. Troisième campagne », *Syria* 13, p. 1-27.
- SCHAEFFER C.F.-A. 1936, « Les fouilles de Ras Shamra-Ugarit. Septième campagne (printemps 1935) », *Syria* 17, p. 105-149.
- SCHAEFFER C.F.-A. 1937, « Les fouilles de Ras Shamra-Ugarit. Huitième campagne », *Syria* 18, p. 125-154.
- SCHAEFFER C.F.-A. 1938, « Les fouilles de Ras Shamra-Ugarit. Neuvième campagne (printemps 1937) : rapport sommaire », *Syria* 19, p. 313-327.
- SCHAEFFER C.F.-A. 1939, « Les fouilles de Ras Shamra-Ugarit dixième et onzième campagnes (automne et hiver 1938-39) », *Syria* 20, p. 277-295.
- SCHAEFFER C.F.-A. 1949, *Ugaritica II, Nouvelles études relatives aux découvertes de Ras Shamra*, Mission de Ras Shamra V, Paris.
- SCHAEFFER C.F.-A. 1966, « Neue Entdeckungen und Funde in Ugarit (1962-1964) », *Archiv für Orientforschung* 21, p. 131-137.
- SPARKS R.T. 2007, *Stone Vessels in the Levant*, The Palestinian Exploration Fund Annual VII, Maney.
- SPURR S., REEVES N., QUIRKE S. 1999, *Egyptian Art at Eton College. Selections from the Myers Museum*. The Metropolitan Museum of Art—Eton College, New York, 1999.
- STRAUSS E. 1974, *Die Nunschale. Eine Gefäßgruppe des Neuen Reiches*, Münchner Ägyptologische Studien 30, Berlin.
- TUBB J.N., 1993, « Sa'idiyeh, Tell es- », in E. Stern (ed.), *The New Encyclopedia of Archaeological Excavations in the Holy Land IV*, Jerusalem, p. 1297-1300.
- VERNUS P., YOYOTTE J. 2005, *Bestiaire des pharaons*, Paris.
- WEIGALL A.E.P. 1908, *Weights and Balances, Catalogue général des Antiquités égyptiennes du Musée du Caire, n° 31271-31670*, Le Caire.
- YON M. 1996, « The Temple of the Rhytons at Ugarit », in N. Wyatt, W.G.E. Watson and J.B. Lloyd (eds.), *Ugarit, Religion and Culture, Proceedings of the International Colloquium on Ugarit Religion and Culture, Edinburgh, 1994*, Ugaritisch-Biblische Literatur 12, Munster, p. 405-422.
- YON M. 1997, *La cité d'Ougarit sur le tell de Ras Shamra*, Paris.

ANNEXE

INVENTAIRE DU MATÉRIEL DÉCOUVERT DANS
LA TOMBE 4253 [642] DE RAS SHAMRA

No. RS No. Fouilles	Description	Dimension(s) en cm	Localisation	Publication(s)	Illustration(s)
RS 26.239	Bandeau décoré Or	L. cons. 16,3 ; l. max. 3,1 ; Ép. 0,02	Niv. Sup. E		Fig. 48.
RS 26.240	Bandeau décoré Or	H. cons. 3,3 ; L. 12,2	Angle nord-est, sol	Gachet-Bizollon 2007, p. 174, fig. 64.	Fig. 49.
RS 26.255 59	Cruche Albâtre	H. 13 ; D. 6,5	Niv. Sup. O	Caubet 1991, p. 239.	Fig. 41-42.
RS 26.256 77	Coupe Faïence	H. 5,2 ; D. 13	Niv. Inf. E	Schaeffer 1966, fig. 15 ; voir les références données note 57.	Fig. 23, 44-45.
RS 26.282 112	Poignard (bronze)	L. 24,5		Schaeffer 1966, fig. 16.	Fig. 22.
RS 26.283 113	Poignard (bronze)	L. 31,8		Schaeffer 1966, fig. 16.	Fig. 22.
RS 26.284 114	Poignard (bronze)	L. 33		Schaeffer 1966, fig. 16.	Fig. 22.
RS 26.286	Feuille d'or	5,5 x 4,7			
RS 26.295 97	Poignard (bronze)	L. 17,8	Niv. Inf. E		
RS 26.310 36	Coupe Albâtre	D. 9,2	Niv. Sup. E	Caubet 1991, p. 239.	Fig. 40, 43.
RS 26.355 105	Coupe Albâtre	D. 9,4 ; H. 4,7	Niv. Inf. O	Caubet 1991, p. 239.	Fig. 43.
RS 26.356 93	Poignard Bronze	L. 26,8 ; l. 4	Niv. Inf. E		
RS 26.357 44	Vase à étrier Céramique mycénienne LH IIIA	H. 10,4 ; D. 10,7	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 129, 128, fig. 6 : A ; Leonard 1994, n° 576.	Fig. 35.
RS 26.358 116	Coupe Céramique mycénienne LH IIIA-B	H. 3,9 ; D. 11,9	Niv. Inf. E	Courtois 1969, p. 129, 128, fig. 6 : B ; Leonard 1994, n° 1491.	Fig. 35.
RS 26.359 41Bis	Bol à lait Imitation <i>White Slip</i> II	H. 8,4 ; D. 14,5	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 129, 128, fig. 6 : D.	Fig. 35.
RS 26.360 25	Bol à lait <i>White Slip</i> II	H. 10 ; D. 19/21	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 132, 128, fig. 6 : J.	Fig. 35.
RS 26.361 78A	Bol à lait <i>White Slip</i> II	H. 7,4 ; D. 12/13	Niv. Inf. E	Courtois 1969, p. 132, 128, fig. 6 : G.	Fig. 35.
RS 26.362 2	Bol à lait <i>White Slip</i> II	H. 10 ; D. 17/17,5	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 132, 128, fig. 6 : I.	Fig. 35.

RS 26.363 3	Lampe Céramique locale	H. 5 ; L. 15 ; l. 16	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 126, 125, fig. 4 : B.	Fig. 33
RS 26.364 122	Bouteille <i>Red Lustrous</i>	H. 34 ; D. 7,1 ; D. pied 3,3		Courtois 1969, p. 134, 133, fig. 9 : D.	Fig. 38.
RS 26.365 61	Bouteille <i>Red Lustrous</i>	H. 30 ; D. 6,1	Niv. Sup. O	Courtois 1969, p. 134, 133: fig. 9 : B.	Fig. 38.
RS 26.366 99	Bouteille <i>Red Lustrous</i>		Niv. Inf. E	Courtois 1969, p. 137.	
RS 26.367 76	Bouteille <i>Red Lustrous</i>		Niv. Sup. O	Courtois 1969, p. 137.	
RS 26.368 63B	Bouteille <i>Red Lustrous</i>	H. 21,5 ; D. 5,8	Niv. Sup. O	Courtois 1969, p. 134, 133, fig. 9 : C.	Fig. 38.
RS 26.369 46	Bouteille <i>Red Lustrous</i>	H. 29,5 ; D. 10,1	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 134, 133, fig. 9 : H.	Fig. 38.
RS 26.370 71	Bouteille <i>Red Lustrous</i>	H. 29 ; D. 9,8	Niv. Sup. O	Courtois 1969, p. 134, 133, fig. 9 : A.	Fig. 38
RS 26.371 104	Cruche Céramique locale	H. 22,5 ; D. 13,3	Niv. Inf. O	Courtois 1969, p. 126, 123, fig. 2 : C.	Fig. 30
RS 26.372 78B	Bouteille <i>Red Lustrous</i>	H. actu. 33,5 ; D. 6,9	Niv. Inf. E	Courtois 1969, p. 134, 133, fig. 9 : E.	Fig. 38.
RS 26.373 95	Gourde <i>Base-ring</i>	H. 27 ; D. 16,4 ; Ép. 9,5	Niv. Inf. E	Courtois 1969, p. 132, 130, fig. 7 : M.	Fig. 36.
RS 26.374 54	Gourde <i>Base-ring</i>	H. 13,7 ; D. 8,1 ; Ép. 4,3	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 132, 130, fig. 7 : E.	Fig. 36.
RS 26.375 47	Cruche <i>Base-ring</i>	H. 21,5 ; D. 14,5 ; H. col 8,5	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 132, 131, fig. 8 : A.	Fig. 37.
RS 26.376 33	Cruche <i>Base-ring</i>	H. 36,5 ; D. 13,5	Niv. Sup. E		
RS 26.377 38	Cruche <i>Base-ring</i>	H. 24 ; D. 12	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 132, 130, fig. 7 : N.	Fig. 36.
RS 26.378 66	Cruche <i>Base-ring</i>	H. 34,5 ; D. 13	Niv. Sup. O		
RS 26.379 83	Cruche <i>Base-ring</i>	H. 26/34,5 ; D. 12/13	83: Niv. Inf. E		
RS 26.380 15B	Cruche <i>Base-ring</i>	H. 24,3/34,5 ; D. 12/13	Niv. Sup. E		
RS 26.381 29	Cruche <i>Base-ring</i>	H. 25,8 ; D. 13	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 132, 131, fig. 8 : D.	Fig. 37.
RS 26.382 96	Cruche <i>Base-ring</i>	H. 29,5 ; D. 13,3	Niv. Inf. E	Courtois 1969, p. 132, 131, fig. 8 : B.	Fig. 37.
RS 26.383 37	Cruche <i>Base-ring</i>	H. 29,5 ; D. 13,7	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 132, 131, fig. 8 : C.	Fig. 37.
RS 26.384 63A	Bilbil <i>Base-Ring</i>	H. 13,8 ; D.6,4	Niv. Sup. O	Courtois 1969, p. 132, 130, fig. 7 : A.	Fig. 36.
RS 26.385 118	Bilbil <i>Base-Ring</i>	H. 12,6 ; D. 6,7	Niv. Inf. E		

RS 26.386 75	Bilbil <i>Base-Ring</i>	H. 13/14 ; D. 6,1/6,8	Niv. Sup. O	Courtois 1969, p. 132, 130, fig. 7 : B.	Fig. 36.
RS 26.387 109	Bilbil <i>Base-Ring</i>	H. 12,3 ; D. 6,5	Niv. Inf. O	Courtois 1969, p. 132, 130 fig. 7 : C.	Fig. 36.
RS 26.388 80	Bilbil <i>Base-Ring</i>	H. 14 ; D. 7,6	Niv. Inf. E		
RS 26.389 119	Bilbil <i>Base-Ring</i>	H. 13,1 ; D. 6,2			
RS 26.390 120	Bilbil <i>Base-Ring</i>	H. 13,5 ; D. 7,1			
RS 26.391 106	Bilbil <i>Base-Ring</i>	H. 13,5 ; D. 7,7	Niv. Inf. O	Courtois 1969, p. 132, 130, fig. 7 : D.	Fig. 36.
RS 26.392 73	Bilbil <i>Base-Ring</i>	H. 13 ; D. 6,1	Niv. Sup. O		
RS 26.393 55	Bilbil <i>Base-Ring</i>	H. 14,5 ; D. 7,8	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 132, 130, fig. 7 : G.	Fig. 36.
RS 26.394 68	Bilbil <i>Base-Ring</i>	H. 13,9 ; D. 6,9/7	Niv. Sup. O	Courtois 1969, p. 132, 130, fig. 7 : F.	Fig. 36.
RS 26.395 87	Bol <i>Base-ring</i>	H. 7,1 ; D. 15,1	Niv. Inf. E		
RS 26.396 50	Bol <i>Base-ring</i>	H. 7,1/7,5 ; D. 15,1/16,9	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 132, 130, fig. 7 : K.	Fig. 36.
RS 26.397 100	Bol <i>Base-ring</i>	H. 7,5 ; D. 13,1	Niv. Inf. E	Courtois 1969, p. 132, 130, fig. 7 : L.	Fig. 36.
RS 26.398 14B	Bol <i>Base-ring</i>	H. 7,1 ; D. 12	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 132, 130, fig. 7 : I.	Fig. 36.
RS 26.399 67A	Bol <i>Base-ring</i>	H. 6,2/6,6 ; D. 11,9	Niv. Sup. O	Courtois 1969, p. 132, 130, fig. 7 : H.	Fig. 36.
RS 26.400 103	Bol <i>Base-ring</i>	H. 6,6 ; D. 11,6	Niv. Inf. O	Courtois 1969, p. 132, 130, fig. 7 : J.	Fig. 36.
RS 26.401 9	Cruche à bec tréflé Céramique locale	H. 27,5 ; D. 22,4	Niv. Sup. E		
RS 26.402 48	Cruche Céramique locale	H. 26,3/26,9 ; D. 21/22	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 126, 123, fig. 2 : B.	Fig. 30.
RS 26.403 98	Vase Céramique locale peinte	H. 20,3 ; D. 16,5	Niv. Inf. E	Courtois 1969, p. 126, 125, fig. 4 : C.	Fig. 33.
RS 26.404 107	Bol à lait <i>White Slip II</i>		Niv. Inf. O	Courtois 1969, p. 129, 128, fig. 6 : F.	Fig. 35.
RS 26.405 7	Cruche Céramique locale	H. 33,5 ; D. 25	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 126, 123, fig. 2 : F.	Fig. 30.
RS 26.406 28	Cruche Céramique locale	H. 31 ; D. 23,7	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 126, 123, fig. 2 : D	Fig. 30.
RS 26.407 58	Cruche Céramique peinte bicolore	H. 34,3 ; D. 14,7	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 126, 124, fig. 3 : I.	Fig. 34.
RS 26.408 81	Cruche Céramique locale	H. 37,5 ; D. 17	Niv. Inf. E	Courtois 1969, p. 126, 124, fig. 3 : H.	Fig. 34.

RS 26.409 56	Cruche Céramique locale	H. 18,5/18,7 ; D. 12/12,5	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 126, 124, fig. 3 : G.	Fig. 34.
RS 26.410 124	Cruchon Céramique	H. 14,9 ; D. 7,2		Courtois 1969, p. 126, 124, fig. 3 : B.	Fig. 34.
RS 26.411 121	Cruchon Céramique	H. 16 ; D. 7,7		Courtois 1969, p. 126, 124, fig. 3 : C.	Fig. 34.
RS 26.412 111	Cruchon à panse raclée Céramique	H. 15,6 ; D. 7,4	Niv. Inf. O	Courtois 1969, p. 126, 124, fig. 3 : F.	Fig. 34.
RS 26.413 30	Cruchon à panse raclée Céramique	H. 18,5 ; D. 7,2	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 126, 124, fig. 3 : A.	Fig. 34.
RS 26.414 8	Cruchon Céramique	H. 17,9 ; D. 6,9	Niv. Sup. E		
RS 26.415 85	Cruchon à panse raclée Céramique	H. 16,6 ; D.7,6	Niv. Inf. E	Courtois 1969, p. 126, 124, fig. 3 : E.	Fig. 34.
RS 26.416 89	Cruchon à panse raclée Céramique	H. 18,2 ; D. 7,9	Niv. Inf. E	Courtois 1969, p. 126, 124, fig. 3 : D.	Fig. 34.
RS 26.417 70	Cruchon à panse raclée Céramique	H. 15,3 ; D. 7,1	Niv. Sup. O		
RS 26.418 79	Cruchon à panse raclée Céramique	H. 15,2 ; D. 6,9	Niv. Inf. E		
RS 26.419 41	Cruchon Céramique	H. 18,3 ; D. 7,4	Niv. Sup. E		
RS 26.420 82	Cruchon à panse raclée Céramique	H. 16,3 ; D. 6,3	Niv. Inf. E		
RS 26.421 16	Petit pot Céramique locale	H. 5,4 ; D. 9,1	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 129, 128: fig. 6:C	Fig. 33.
RS 26.422 123	Coupe Céramique	H. 8,6 ; D. 23,8		Courtois 1969, p. 129, 127: fig. 5:K	Fig. 32
RS 26.423 101	Coupe Céramique	H. 7,9 ; D. 19,5	Niv. Inf. E	Courtois 1969, p. 129, 127: fig. 5:D	Fig. 32
RS 26.424 110	Coupe Céramique	H. 9,4 ; D. 20,6	Niv. Inf. O	Courtois 1969, p. 129, 127: fig. 5:F	Fig. 32
RS 26.425 52	Coupe Céramique	H. 10 ; D. 20,5	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 129, 127, fig. 5 : E.	Fig. 32
RS 26.426 45	Coupe Céramique locale	H. 8,8 ; D. 20,2	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 129, 125, fig. 4 : E.	Fig. 33.
RS 26.427 60	Coupe Céramique	H. 7,7 ; D. 16,4	Niv. Sup. O	Courtois 1969, p. 129, 127, fig. 5 : C ; Yon 1997, p. 150-151, fig. 28.	Fig. 32
RS 26.428 92	Coupe Céramique	H. 6,5 ; D. 22,2	Niv. Inf. E	Courtois 1969, p. 129, 127, fig. 5 : L ; Yon 1997, p. 150-151, fig. 28.	Fig. 32
RS 26.429 14C	Coupe Céramique locale	H. 8,8 ; D. 17,8	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 129, 127, fig. 5 : H ; Yon 1997, p. 150-151, fig. 28.	Fig. 32
RS 26.430 13	Coupe Céramique locale	H. 10/11 ; D. 17,9	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 129, 127, fig. 5 : G ; Yon 1997, p. 150-151, fig. 28.	Fig. 32

RS 26.431 72	Coupe Céramique	H. 11,1 ; D. 22,9	Niv. Sup. O		
RS 26.432 94	Plat Céramique locale	H. 5,9 ; D. 21,4/21,6	Niv. Inf. E	Courtois 1969, p. 129, 128, fig. 6 : E.	Fig. 33.
RS 26.433 12	Plat Céramique locale	H. 5/7,7 ; D. 21,1/23,2	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 129, 125, fig. 4 : F.	Fig. 33.
RS 26.434 91	Plat Céramique locale	H. 6,3 ; D. 20,9	Niv. Inf. E	Courtois 1969, p. 129, 125, fig. 4 : G.	Fig. 33.
RS 26.435 32	Plat Céramique locale	H. 5,8 ; D. 19,7	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 129, 125, fig. 4 : H.	Fig. 33.
RS 26.436 117	Plat/ Assiette Céramique locale	H. 3,9 ; D. 15	Niv. Inf. E	Courtois 1969, p. 129, 125, fig. 4 : D.	Fig. 33.
RS 26.437 22	Plat Céramique	H. 6,8 ; D. 24,3	Niv. Sup. E		
RS 26.438 20	Plat Céramique	H. 7,2 ; D. 23/23,2	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 129, 125, fig. 4 : J (avec erreur de numéro RS).	
RS 26.439 43	Plat Céramique	H. 6/6,1 ; D. 22,4	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 129, 127, fig. 5 : I.	Fig. 32
RS 26.440 21	Plat Céramique locale	H. 8,1 ; D. 20,3	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 129, 125, fig. 4 : I.	Fig. 33.
RS 26.441 14A	Plat Céramique locale	H. 5,4/8,1 ; D. 9,1/20,3	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 129, 125, fig. 4 : K.	Fig. 33.
RS 26.442 19	Plat	H. 7,3 ; D. 24,5	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 129, 127, fig. 5 : J.	Fig. 32.
RS 26.443 115	Coupe (Plat ?) Céramique	H. 13,2 ; D. 15,8	Niv. Inf. E		
RS 26.444 126	Lampe Céramique locale	H. 5,1 ; L. 13,5 ; l. 12,2		Courtois 1969, p. 126, 125, fig. 4 : A.	Fig. 33.
RS 26.445 31	Jatte Céramique	H. 7,9 ; D. 15	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 129, 127, fig. 5 : B.	Fig. 32
RS 26.446 27	Jatte Céramique	H. 6,9 ; D. 14/14,2	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 129, 127, fig. 5 : A.	Fig. 32
RS 26.447 102	Coupe Céramique	H. 9,6 ; D. 24,7	Niv. Inf. O		
RS 26.448 125	Bouteille <i>Red Lustrous</i>	H. env. 30,5		Courtois 1969, p. 134, 133, fig. 9 : F.	Fig. 38.
RS 26.449 42	Plat Céramique	H. 7 ; D. 23,5	Niv. Sup. E		
RS 26.450 86	Gourde <i>Red Lustrous</i>		Niv. Inf. E	Courtois 1969, p. 134, 133, fig. 9 : I.	Fig. 38.
RS 26.451 15	Jarre Céramique locale	H. 60 ; D. 36 ; D. bord 12,8 ; Ép. 0,8	Niv. Sup. et Inf. E	Courtois 1969, p. 121, 122, fig. 1 : C.	Fig. 31.
RS 26.452 64	Jarre Céramique locale	H. 56 ; D. 31	Niv. Sup. O	Courtois 1969, p. 126, 123, fig. 2 : E.	Fig. 30.
RS 26.453 26	Jarre Céramique	H. 43 ; D. 31	Niv. Sup. E		

RS 26.454 88	Jarre Céramique locale	H. 44 ; D. 32 ; D. bord 12,4 ; Ép. 0,3/0,5	Niv. Inf. E	Courtois 1969, p. 121, 122, fig. 1 : B.	Fig. 31.
RS 26.455 53	Jarre Céramique locale	H. 38 ; D. 25/27 ; D. bord 10,5	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 126, 123, fig. 2 : A.	Fig. 30.
RS 26.456 11	Jarre Céramique locale	H. 35,5 ; D. 2,8	Niv. Sup. E	Courtois 1969, p. 121, 122, fig. 1 : D.	Fig. 31.
RS 26.457 90	Jarre Céramique locale	H. 42 ; D. 28/31	Niv. Inf. E	Courtois 1969, p. 121, 122, fig. 1 : A.	Fig. 31.
RS 26.458 5	Cruche Céramique	H. 29 ; D. 22	Niv. Sup. E		
RS 26.459 65	Coupe Céramique	H. 9 ; D. 22,8	Niv. Sup. O		
RS 26.460 62	Coupe (base) Céramique	H. 5,1 ; D. 10,2	Niv. Sup. O		
RS 26.464 74	Bol <i>Base-ring</i>	D. 12	Niv. Sup. O		
RS 26.477	Jarre Céramique	H. 53,7 ; D. 34,8			
RS 26.478 84	Jarre Céramique	D. 31,7	Niv. Inf. E		
RS 26.485	Lame de poignard Bronze	L. 9,2 ; l. 2,5			
RS 26.490	Jatte Céramique	H. 7,6 ; D. 12,8			
Pas de n° RS 17	Bol à lait <i>White Slip</i>			Courtois 1969, p. 132, 128, fig. 6 : H.	Fig. 35
Pas de n° RS	Frag. de paroi de pithos Céramique	H. 9,5 ; D. 1,4 ; Ép. 1,6		Courtois 1978, fig. 6 : 21.	Fig. 39